

République Algérienne Démocratique
et Populaire.

Ministère de L'enseignement Supérieur
et de la recherche scientifique.

Université 8 Mai 45 Guelma.

Faculté des Lettres et des Langues.

**Département des lettres et de la langue
française.**



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 45 قالمة

كلية الآداب و اللغات

قسم الآداب و اللغة الفرنسية

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme
DeMaster en littérature française**

Intitulé :

**L'Histoire et la fiction dans LEON L'AFRICAIN d'Amine
MAALOUF**

Présenté par :Melle Ferfache Dounia

Melle Ayachi Safa

Sous la direction de :Melle Bentayeb Razika

Membres du jury

Président :Mme Benkirat Lilia

Rapporteur : Melle Bentayeb Razika

Examineur : Melle Hassani Salima

Année d'étude 2016/2017

Table des matières

Introduction.....	2
Chapitre I Quelques concepts de base	6
I.1. L'Histoire et la littérature.....	7
I.2. Le rapport entre l'historien et le romancier.....	8
I.3. Le roman.....	9
I.3.1. Aperçu historique sur le roman.....	9
I.3.2. Le roman historique.....	10
I.4. L'Histoire et la fiction	13
I.4.1. La notion de l'Histoire	13
I.4.2. La notion de la fiction	15
Chapitre II : L'analyse du corpus.....	17
II.1. Présentation de l'auteur et son œuvre	18
II.1.1. Amine Maalouf.....	18
II.1.2. LEON L'AFRICAIN.....	19
II.1.3. Résumé.....	19
II.2. Etude para textuelle	23
II.2.1. Le titre.....	23
II.2.2. L'incipit.....	25
II.2.3. La page de couverture.....	26
II.3. L'analyse des personnages	26
II.3.1. Personnages historiques et fictifs.....	27
II.3.2. Personnages historiques (réels).....	27
II.3.3. Personnage principal Hassan Elwazan.....	29
II.3.4. Mohamed ElWazan (le père de Hassan).....	30
II.3.5. Salma (la mère de Hassan).....	30

II.3.6. Personnages fictifs	31
II.4. Le cadre spatio-temporel	31
II.4.1. L'espace.....	31
II.4.2. Le temps.....	33
II.5. fictionnalisation de l'Histoire.....	36
II.6. L'Histoire et la mémoire	39
II.7. De l'origine des problèmes du présent.....	41
II.7.1. Relation du roman historique avec le présent	42
Conclusion	46
Bibliographie.....	50

Remerciements

En préambule à ce mémoire nous remerciant <<ALLAH>> qui nous aide et nous donne la patience et le courage durant ces longues années d'étude.

Nous souhaitons adresser notre remerciement les plus sincères à notre encadreur BENTAYEB Razika pour l'orientation, la confiance et la patience qui ont constitué un apport considérable sans lequel ce travail n'aurait pas pu être mené au bon port.

Nous voudrions également remercier les membres de jury BENKIRAT Lilia et HASSANI Salim pour avoir accepté d'évaluer ce travail.

Nous tenons à exprimer nos sincères remerciements à tous les professeurs qui nous ont enseigné, surtout Monsieur OUARTSI Samir et Monsieur ABOU ISSA Samy.

Enfin, nous adressons nos plus sincères remerciements à tous nos proches et à tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce mémoire.

Merci à tous et à toutes

Dédicace

Toutes les lettres ne sauraient trouver les mots qu'il faut...

Tout es mots ne sauraient exprimer la gratitude, l'amour, le respect la reconnaissance

Aussi,c'est tout simplement que

À MES CHÈRES PARENTS

Aucune dédicace ne saurait exprimer mon respect,mon amour éternel et ma considération pour les sacrifices que vous avez consenti pour mon instruction et mon bien être.

Je vous remercie pour tout le soutient et l'amour que vous me portez depuis mon enfance et j'espère que votre bénédiction m'accompagne toujours.

Que ce modeste travail soit l'exaucement de vos vœux tant formulés, le fruit de vos innombrables sacrifices, bien que je ne vous en acquitterai jamais assez.

Puisse Dieu, le Très Haut, vous accorder santé, bonheur et longue vie et faire en sorte que jamais je vous déçoive.

A MA CHÈRE ET ADORABLE SOEUR <<SOUIMIA>>

Ma sœur,la prunelle de mes yeux, la douce, au coeur si grand je vous souhaite une vie plein de bonheur et de succès et que Dieu le tout puissant,vous protéger et garder.

<<je t'aime ma chère>>

A MES CHÈRES PETITS NEVEUX ET NIÈCES <<AHMED AMIR, ISRAA ,ARWA ,ARIDJ YACER ,KHALIL,MOHAMED ADEM>>

Aucune dédicace ne saurait exprimer tout l'amour que j'ai pour vous.Votre joie et votre gaieté me comblent de bonheur. puisse Dieu vous garder, éclairer votre route et à réaliser à votre tour vos vœux les plus chères.

A MA GRAND MÈRE CHÉRIE

Qui m'a accompagné par ses prières,sa douceur,puisse Dieu lui prêter longue vie et beaucoup de santé et de bonheur dans les deux vies.

A LA MÉMOIRE DE MES GRAND-PÈRES ET MA GRAND MÈRE

J'aurais tant aimé que vous soyez présents.
Que Dieu ait vos âmes dans sa sainte miséricorde.

A MES AMIES DE TOUJOURS :<<Dounia, Salimaet Amina>>

En souvenir de notre sincère et profonde amitié et des moments agréables que nous avons passés ensemble.

Veillez trouver dans ce travail l'expression de mon respect le plus profond et mon affection la plus sincère. **Safa**

Dédicace

Je dédie ce travail à

À Mes chers parents

À mes sœurs Mannel, Afkar, et Hadjer

À mon binôme AyachiSafa

*À mes amies, Assma, Imen, Rania, Hanen, Dounia, Rahma,
Yessmine, et Hadjer*

A un cher M

Dounia

Résumé

L'écriture d'Amine Maalouf s'intéresse beaucoup à l'Histoire, elle est le thème dominant dans ses œuvres et surtout son roman **LEON L'AFRICAIN** que nous choisissons comme corpus de notre recherche. Cette dernière a comme objectif d'étudier et de savoir comment Amine Maalouf fictionnalise l'Histoire. Autrement dit nous essayons de savoir les moyens utilisés par l'auteur afin de représenter l'Histoire d'un passé lointain, d'après l'approche historique que nous l'appliquons dans notre analyse nous avons trouvé que l'auteur fictionnalise l'Histoire à partir de l'ajout des personnages fictifs, aussi nous déduisons que notre corpus **LEON L'AFRICAIN** est un roman historique là où Maalouf réécrit l'Histoire à sa manière ; il la raconte d'une façon très détaillée avec des descriptions, des témoins qui ont vraiment existé dans l'Histoire tel que les Sultan, les papes, aussi il présentait les grands événements historiques comme les chutes des royaumes(Grenade, Caire) tout ça donne à l'œuvre une valeur du réel. Nous concluons que Maalouf nous transmet un message à partir de son roman il veut que toute l'humanité vit en paix et en tolérance, il ne fait pas de différence entre les chrétiens ou les musulmans, il est contre l'intolérance et le sectarisme.

Les mots clés

Amine Maalouf, **LEON L'AFRICAIN** , l'Histoire, la fiction, le roman historique, le passé, le présent.

Summary

The writing of Amine Maaloufe is very interested in History it is the dominant theme in his works and especially his novel Leo the African that we choose as corpus of our research which has as objective to study and to know how Amine Maalouf fictionalizes History? In other words, we try to find out how the author used to represent the history of a distant past, according to the historical approach we applied to it in our analysis, we found that the author fictionalizes the " History from the addition of fictitious characters have relationships with the main character some self of friends, beloved or enemies ... etc, also we will deduce that our corpus Léon the African is a historical novel where Maalouf rewrites the History in his own way he narrated it in a very detailed way with descriptions, witnesses that really existed in History such as the Sultan, the Popes, also it presented great historical event as the falls of the kingdoms (Granada , Cairo, etc.) all this gives the work a value of the real we conclude that Maalouf transmits a message to us from his novel he wants all humanity life in peace and tolerance Nce, it does not have a difference between Christians or Muslims, it is against intolerance and sectarianism.

Keys words

Amine Maalouf, Leo the African, the history, the fiction, historical novel, the past, the present.

المخلص

الكتابة عند أمين معلوف مهتمة جدا بالتاريخ فهو الموضوع المهيمن في أعماله وخصوصا روايته ليون الإفريقي نختار كما لدينا مجموعة من البحوث التي تهدف لدراسة وكيف أمين معلوف حول التاريخ الى خيال؟ أن نحاول إيجاد وسيلة يستخدمها المؤلف لتمثيل التاريخ من الماضي البعيد، وفقا للنهج التاريخي الذي طبقنا في تحليلنا وجدنا ان المؤلف بتحويله للتاريخ الى خيال وذلك باضافة شخصيات خيالية لديها علاقات مع الشخصية الرئيسية نفسها، ونحن سوف تقتطع لدينا جسم ليون الإفريقي هو رواية تاريخية هناك أو أعاد كتابة معلوف التاريخ بطريقته الخاصة وقال في طريقة مفصلة جدا مع أوصاف الشهود الذين كانت موجودة حقا في التاريخ باسم السلطان، والباباوات، كما أنه أظهر الحدث التاريخي العظيم مثل سقوط الممالك (غرناطة، روما، فاس والقاهرة)، في حين أنه يعطي العمل قيمة حقيقية فإننا نستنتج أن معلوف ينقل رسالة من روايته يريد كل حياة بشرية في سلام وتسامح، فإنه لا يفرق بين المسيحيين والمسلمين، وانها ضد التعصب والطائفية

الكلمات المفتاحية

امين معلوف, ليون الافريقي, التاريخ, الخيال, الرواية التاريخية, الماضي, الحاضر.

Introduction

Depuis longtemps la littérature produit plusieurs interpellations à propos de sa relation avec la réalité, elle la présente dans ses créations fidèlement mais des fois elle renvoie à l'imaginaire, tout cela dépend de la production de certains romanciers qui s'intéressent à des thèmes proches de la réalité.

Notre domaine d'étude se situe entre l'Histoire et la fiction dans les productions littéraires et plus précisément dans le roman historique.

Connaitre l'Histoire c'est revivre tout ce qui s'est passé à l'humanité, de l'espace ou du temps, à partir de l'écriture de l'Histoire nous connaissons notre civilisation, origine, culture et racine. Cette écriture se fait par des historiens et aussi par des écrivains qui peuvent la traiter par différents styles propre à chacun d'eux, la première écriture de l'Histoire était avec Alfred de Vigny et son œuvre *Cinq-mars*¹, aussi, il y'a beaucoup d'écrivains qui s'inspirent de l'Histoire dans leurs productions littéraires, ils utilisent le passé afin de comprendre le présent. En effet, ils réfèrent à leur mémoire et les documents historiques afin de réécrire l'Histoire. Amine Maalouf se présente comme l'un d'eux ; il attache une grande importance dans ses œuvres à l'histoire ainsi que les thèmes relatifs à l'exile, l'identité et culture.

Nous avons choisi comme corpus de notre recherche, le roman *LEON L'AFRICAIN* d'Amine Maalouf. Ce dernier est un écrivain franco libanais de culture arabe et de langue française. Il est issu de la minorité chrétienne du Liban. Son parcours et ses origines multiples ont fortement influencé son œuvre, empreinte d'humanisme et de tolérance face à la diversité. Né à Beyrouth en 1949, il passe son enfance en Egypte d'où est originaire son grand-père maternel. De retour à Beyrouth, il étudie dans une école tenue par les pères jésuites. Il y apprend l'arabe ainsi que le français. C'est cette dernière langue qu'il choisira plus tard pour écrire ses œuvres. Ensuite, à l'issue de sa formation universitaire, il se tourne vers le journalisme et se spécialise

¹ Est un roman d'Alfred de Vigny publié en 1826. Il était le premier roman historique, inaugurant ce nouveau genre. Durant le règne de Louis XIII, une conjuration pour écarter Richelieu du pouvoir se forme. C'est le marquis de Cinq-Mars qui en prend la tête et persuade Gaston d'Orléans, frère du roi, de prendre part à la conjuration. Le roman montre comment la conjuration a commencé et pris fin, le tout sur fond romantique.

en politique internationale. Il collabore notamment pour le plus grand journal libanais de langue arabe : An-Nahar.²

Nous prenons comme exemple le roman de *LEON L'AFRICAIN* d'Amine Maalouf. Ce dernier raconte l'histoire d'un géographe, ambassadeur, négociant et diplomate qu'est Hassan Ibn Mohamed Elwazan ; tous les voyages de notre héros relient aux grands événements historiques tels que la chute de Grenade par les chrétiens espagnols, les attaques portugaises contre Fès, l'incendie de Tombouctou, le Caire et sa guerre contre les Ottomans et enfin sa venue à Rome (là où il surnommait *LEON L'AFRICAIN* par le pape Léon X) et sa destruction par les armées de Luther, puis son retour en Afrique où il s'installait avec sa nouvelle famille Maddalena et son fils Guisepe.

Maalouf en s'inspirant de la vie de Hassan Elwazan qui est pleine de voyages, de cultures et des grands événements historiques, essaye de retrouver et de raconter l'histoire de la vie du bassin méditerranéen à partir des aventures de Hassan.

Les écrits Maaloufiens nous offrent un retour au passé, il utilise son imagination au service de sa morale c'est-à-dire il présente l'Histoire à partir de différentes sources documentaires mais lorsqu'il raconte des histoires d'un passé lointain il se heurte à l'obstacle qui est le manque de sources historiques, donc, il revient à la fiction pour remplir le vide et transmettre le message qu'il le veut ; cette combinaison de l'imaginaire et l'Histoire est le thème dominant dans la plupart des œuvres d'Amine MAALOUF.

Notre roman est d'abord construit sur des sources documentaires et l'imagination créée par Maalouf, ensuite, il revit l'Histoire à travers la réécriture et l'interprétation de ses différents éléments ; cette dernière est le thème principal dans *LEON L'AFRICAIN*, Maalouf mélangeait l'autobiographie du héros (Hassan Elwazan) avec l'histoire des différents pays, des terres méditerranéennes et les cultures des différentes civilisations. L'Histoire de cette époque est racontée par le personnage principal celui de Hassan Elwazan qui était un témoin de grands événements

²https://www.over-blog.com/Amin_Maalouf_biographie-1095204432-art83048.html (consulté le 21/12/2016)

historiques (la chute des pays, des sultans, des civilisations). La lecture de ce roman nous invite à faire un voyage aux grands moments historiques du XVII^e siècle, à compagnie du héros Hassan Elwazan.

Pour parler de la fiction dans un roman historique, il faut prendre en considération les rapports qui existent entre l'Histoire et la fiction et de savoir les différents indices de fiction employés par l'auteur. Certes, la fiction dans le roman historique sert à présenter des personnages et des événements relatifs à l'imagination de l'auteur, mais à base d'une impression réelle afin de créer une impression chez le lecteur que les faits racontés sont possibles, donc la fiction dans le roman historique doit être proche du vraisemblable.

Notre travail a pour objectif d'étudier *LEON L'AFRICAIN* et plus précisément de trouver la manière de la fictionnalisation de l'Histoire utilisée par Amine Maalouf, aussi de comprendre les différents indices de la fiction et la relation du roman historique avec le présent.

Ce qui a motivé notre choix c'est que le roman *LEON L'AFRICAIN*, nous offre un mélange de l'écriture de l'Histoire universelle et de l'histoire individuelle, aussi nous pensons que notre corpus est un objet très important aux recherches littéraires qui s'intéressent à l'Histoire et la fiction.

Le thème du présent travail est *l'Histoire et la fiction dans LEON L'AFRICAIN*. A ce moment nous nous posons la problématique suivante : Comment Amine Maalouf fictionnalise -il l'Histoire dans *LEON L'AFRICAIN*? Autrement dit quelle la méthode utilisée par Maalouf pour fictionnaliser l'Histoire.

Pour ce, notre problématique va s'appuyer sur l'hypothèse suivante :

-l'Histoire dans le roman historique est le thème principal, l'auteur écrit le roman pour parler d'un personnage ou un événement historique mémorable. L'auteur du roman historique fait appel à la fiction à travers des indices et des procédés relatifs au contenu du roman comme les personnages fictifs, les événements (espace et temps) fictifs tout ça renvoi à l'imagination de l'auteur.

Dans le cadre de l'objectif tracé, nous avons opté pour l'approche historique de Paul RICOEUR (*temps et récit*) qui consiste à nous aider à éclairer le sens de notre analyse (la mémoire, le rapport entre l'historien et le romancier, l'Histoire et la fiction) ; aussi l'approche narratologique de Gérard GENETTE.

Afin d'atteindre notre objectif, nous avons subdivisé notre travail en deux chapitre :

Dans le premier chapitre intitulé « *définition de quelques concepts de base* » nous avons essayé d'éclairer quelques notions théoriques de notre recherche à savoir : l'Histoire et la littérature, le rapport entre le romancier et l'historien, aperçu historique sur le roman, le roman historique, la notion de l'Histoire et celle de la fiction,

Dans le deuxième chapitre « l'analyse du corpus » nous présentons notre écrivain Amine Maalouf à travers une biographie brève, nous avons fait la présentation et le résumé détaillé du roman *LEON L'AFRICAIN*. Ensuite, nous avons fait l'analyse paratextuelle (le titre, l'incipit, la page de couverture), l'analyse des personnages à partir de leur caractères fictifs ou historiques, le cadre spatio-temporel, la fictionnalisation de l'Histoire, l'Histoire et la mémoire et enfin, nous avons essayé de trouver la relation entre le roman historique avec le présent.

Chapitre I Quelques concepts de base

Le sujet de l'Histoire apparaît dans les œuvres romanesques, ces dernières traitent des thèmes qui ont une relation avec la séduction du lecteur, qui cherche l'Histoire des sociétés, des civilisations disparues, des cultures, des gens durables (des savants, des rois, des géographes, des philosophes, des écrivains,...etc.), tout ça fait la réussite du roman historique. Le corpus de notre travail adapte la notion de l'Histoire, avec ses événements et personnages historiques, déterminent dans *LEON L'AFRICAIN* d'Amine Maalouf qui résume l'histoire de la vie méditerranéenne pendant le XVII^{ème} s.

Nous essayons dans cette partie de notre travail, d'éclairer quelques concepts de base qui sont essentiels pour notre travail. Nous faisons appel à la définition du roman, aussi nous présentons la notion de l'Histoire et définition de la fiction qu'elles se rencontrent dans le roman historique, ce dernier aussi nous essayons de le définir, de plus, nous trouvons le rapport entre l'historien et le romancier.

I.1. L'Histoire et la littérature

Il y a des liens entre l'Histoire et la littérature, et la majorité des écrivains se basent sur les sources historiques.

« Si la littérature offre des représentations variées de l'Histoire, c'est qu'il existe diverses façons, pour les écrivains, d'utiliser les sources, aussi bien historiques que littéraires, auxquelles ils ont le loisir de faire appel afin d'informer leur création par des lectures qui en retiennent tantôt la lettre, tantôt l'esprit. »³

En générale les études littéraires traitent le problème de l'inscription de l'œuvre dans les contextes ou dans des époques ; aussi les historiens vivent la littérature, ils se basent sur les textes comme des sources.

Par le biais, de l'écriture de l'Histoire, les liens entre la littérature et l'Histoire se manifestent sous des différentes formes en citant :(le roman, le poème,

³ Mémoire de Djellal Eddine SEMAANE, *L'écriture littéraire de l'Histoire dans «LEON L'AFRICAIN » d'Amin Maalouf*, Université de Hadj Lakhdar, Batna, 2012, P.5

l'essai...etc.) ; Ce qui caractérise le roman : c'est qu'il ne relève que l'imagination, il n'obéit qu'à la créativité personnelle de l'auteur.

I.2. Le rapport entre l'historien et le romancier

Généralement, l'Histoire apportait par un historien, le but de ce dernier c'est de registrer les évènements et de leur trouver des raisons ou les analysés pour arriver à des bases ou des principes afin de comprendre l'Histoire, mais l'écriture de l'Histoire se diffère d'un historien à un autres selon son idéologie, son culture, son société, ses principes...etc. en effet l'historien suit des traces, des archives, des témoignages, des livres documentaires, et il les compare par d'autres sources pour arriver à des connaissances du passé exacte et objectives.

L'historien cherche à comprendre le sens des événements passés, alors il se livre à un acte d'interprétation qui court toujours le risque d'être entaché de préjugés. Il s'efforce de faire connaître les temps révolus.

L'écriture littéraire inspire de l'Histoire, le romancier traite les éléments de l'Histoire, (les personnages, les évènements, les lieux et les dates, la situation social, historique, culturel, politique, des pays), ainsi, l'écrivain

L'écrivain crée un univers imaginaire base sur expériences réelles, et ses représentations mentales tirées de la réalité, pour prendre une consistance imaginaire et affective. il interprète l'Histoire et la fictionnalisé puisque, il est libre dans sa production littéraire n'est pas comme l'historien qui doit être fidèle à la réalité historique.

De plus, l'historien se limite strictement à des sources vérifiables : documents d'époque, témoignages authentiques, fouilles archéologiques anciennes ou récentes, etc. Le romancier s'empare de personnages et leur invente une vie dans laquelle il entremêle certains faits historiques indiscutables, mais en les interprétant dans le sens ou l'entraîne son imagination.⁴

⁴<https://fr.answers.yahoo.com/question/index?qid=20130302064224AAucloo> (consulté le 23/12/2016)

I.3. Le roman

Le roman consiste en une fiction narrative menée en prose et d'une longueur assez consistante pour comporter plusieurs épisodes. Les narrations plus brèves se nomment des nouvelles. le roman est un genre bâtard puisqu'il peut accueillir en son sein les autres genres.(Nouvelle, contes, théâtre, poésie, essai...)⁵

Dans le roman, le narrateur relate l'histoire de personnages qui subissent des péripéties.⁶ Il présente comme réels des personnages fictifs et les fait vivre dans un cadre spatio-temporel précis. Il les décrit, montre leur psychologie et relate leurs aventures.

-Commentaire

Le roman est un genre littéraire qui décrit des personnages réel et fictif et des évènements sous forme d'une histoire enchainé aussi le roman est le plus long, des autres genres littéraire quelque soi par la longueur, la diversité des personnages et des évènements ; il se caractérise par la description, la narration, le dialogue, la fiction...etc.

Le roman a plusieurs types regroupé selon leur thème, leur structure...etc. Il y a plusieurs genres du roman ainsi que le roman policier, science-fiction, sentimental, philosophique, existentialiste, et le roman historique qu'est le corpus de notre recherche

I.3.1. Aperçu historique sur le roman

Depuis longtemps, le roman occupe l'empreinte de cette origine qui n'est pas soutenue ; cette célébration d'un genre aisé.

Aussi le roman appartient à la chanson des gestes, autrement dit le récit évoque les réalisations des héros ; au XIII siècle, les romans reflètent es victoires des chevaliers aimables et braves, c'est la continuité de la présentation des personnages

⁵http://lettres.ac-orleans-tours.fr/fileadmin/user_upload/lettres/EAF_Doublants/Personnage_de_roman/Roman_cours.pdf (consulté le 23/12/2016)

⁶<http://zonelitteraire.e-monsite.com/medias/files/fiche-bilan-roman-2.pdf> (consulté le 23/12/2016)

nobles et idéales, dans ce cas, l'amour est considéré le thème le plus privilégié qui ajout au roman une cohérence parfaite.

Au XVI^{ème} siècle, c'est l'apparition du roman picaresque qui parle d'un héros populaire a pour lieu : l'Espagne qui est un pays très vaste et riche en théâtre et en littérature, en ajoutant le roman parodique qui reflète des réflexions et des notions imaginaires afin de s'amuser.

Au XIX siècle, le roman est devenu un genre littéraire soutenu qui a plusieurs objectifs : le matérialisme et le positivisme, en arrivant à la présence des sensations qui ont développé le roman historique et le roman réaliste ; Au XX^{ème} siècle indique le pessimisme qu'est caractérisé par la chronologie des idées et la succession des évènements sous forme d'un roman cohérent.

Notre étude est sur le roman historique si bien que nous faisons une brève aperçue historique sur le roman historique

Au XX^{ème} siècle, le roman historique est caractérisé par la création d'une expression libre, qui enrichit la littérature en indiquant les différents dégâts de ce siècle qui est comblé de changement surtout à propos des domaines littéraires citant : la poésie, le théâtre et le roman historique.

Des 1945, la prospérité et le développement qui sont diffusés au sein de ce qu'on appelle le monde de la littérature par la création de la cinématographie qui joue un rôle très important concernant les roman historiques ;alors, le roman historique c'est le noyau de la littérature.

I.3.2. Le roman historique

Un roman historique est un roman qui prend pour toile de fond un épisode (parfois majeur) de l'Histoire, auquel il mêle généralement des évènements -des personnages- réels et fictifs.⁷ Comme dans notre roman *LEON L'AFRICAIN* qui contient des personnages réels ayant existé tel que le héros Hassan Elwazan, le

⁷<https://liseurblog.wordpress.com/2014/03/03/le-roman-historique-est-il-un-genre/> consulté le 31/12/2016)

sultan Boabdil, le pape Léon X ainsi des personnages imaginaires mais proches aux sels du réel nous citons (Haroun et Abed qui sont les amis de Hassan, Hiba l'esclave, et la bien aimé de Hassan, le Zaroueli...etc.), en effet, il y a les des évènements historiques mémorables comme la chute de Grenade, l'incendie de Tombouctou.

Le romancier offre au lecteur un univers romanesque ancré dans l'Histoire à travers Faire revivre le passé, recréer l'atmosphère d'une époque disparue ; ensuite, Le roman historique s'efforce d'apparaître vraisemblable en regard de la vérité historique et l'auteur s'appuie généralement sur une importante documentation.

« [...] fiction qui emprunte à l'histoire une partie au moins de son contenu. Plus spécifiquement, on dira que le roman historique "prétend donner une image fidèle d'un passé précis, par l'intermédiaire d'une fiction mettant en scène des comportements, des mentalités, éventuellement des personnages réellement historiques»⁸

Le roman historique utilise des personnages dans des actions situés dans l'Histoire c'est-à-dire la mise en scène des différents personnages réels et fictifs dans des évènements quelque soi réels ou imaginaires fondés par l'auteur ; ce dernier conduit le lecteur monde de fiction fondait sur la réalité. En outre, Maalouf attachait beaucoup à l'Histoire, il a écrit *LEON L'AFRICAIN* qu'est une histoire d'un géographe musulman Hassan Elwazan, Maalouf essaye de revivre l'histoire de la société occidental et orientale pendant le XVII s.

En effet, le roman historique a comme but de fictionnaliser l'Histoire donc nous pouvons dire que le romancier s'inspire de l'Histoire afin de faire une combinaison entre le l'Histoire et la fiction, ces dernières nous essayons de les définir dans les titres qui suivent.

⁸<https://www.lamaisondubourg.net/single-post/2016/2/2/Explorons-en-profondeur-Les-liens-entre-Histoire-et-Littérature> (consulter le 31/12/2016)

Le roman historique se caractérise par une action éloigné, réel ou fictive, (inventé par l'auteur ou vraiment existé), elle se déroule dans un espace et temps aussi lointains, ce que définit par *Buendía* :

« Définir le roman historique signifie, stricto sensu, dire simplement qu'une action romanesque se déroule dans le passé ; ces caractères principaux sont imaginaires, tandis que les figures historiques et les faits réels constituent l'élément secondaire de l'histoire. »⁹,

Il y a un lien entre l'action du roman historique et l'amélioration du passé, cela est apparu dans la citation précédente.

« soit éloigné dans le temps et en atteignant [...] soit en reculant en arrière à la génération de nos grands-parents; ou finalement en écrivant sur une affaire historique contemporaine ou très récente. »¹⁰ ;

Il y a une distance temporelle entre l'écrivain et son œuvre nous prenons l'exemple de notre corpus *LEON L'AFRICAIN* qui traite l'histoire du géographe, ambassadeur et négociant Hassan Elwazan ce dernier existait depuis 500 ans para port à la création de *LEON L'AFRICAIN* qui a été en 1986, ce chiffre reste un obstacle de la fidélité historique à cause du manque de la documentation.

« À cet égard, le roman historique n'est pas simplement celui qui relate ou décrit des évènements et des choses qui sont arrivés ou étaient existants, non plus – comme admis d'habitude – celui qui raconte des choses sur la vie publique des gens, mais spécifiquement celui qui aspire à reconstruire une manière de vivre passée et l'offrir comme un passé, dans ses temps lointains, avec les sentiments spéciaux qui se réveille en nous »¹¹

⁹Djellal Eddine SEMAANE,2012, Op. Cit,P62

¹⁰Ibid , P23

¹¹Ibid, p 65

En effet, de dire une œuvre est un roman historique que nous pouvons différencier aux autres genres littéraires (le fantastique, la science-fiction, chevalier...etc.), il faut que rétablir la période dans laquelle l'action se déroule

Donc l'écrivain doit avoir une interprétation, une vision et une intention d'employer le temps et créer un monde d'un évènement réel d'une époque déterminé ; c'est à l'écrivain veut avoir le réel possible dans son œuvre.

4. l'Histoire et la fiction :

Nous essayons de définir les deux notions principales de notre recherche, qui sont l'Histoire et la fiction, nous essayons de les définir.

4.1. La notion de l'Histoire :

Le mot Histoire vient du grec "HISTORIA" qui signifie "enquête". Ce terme est apparu en français au XIVème siècle.

Selon Pierre Bonnechere : l'Histoire est une connaissance et récit des évènements du passé, des faits relatifs à l'évolution de l'humanité (d'un groupe social, d'une activité humaine). Autrement dit c'est une recherche, reconstruction du passé de l'humanité selon des aspects, tel que le lieu, l'époque, les personnes, ensemble des faits et le déroulement de ce passé. Donc c'est les faits et évènements vécus par l'humanité, un peuple, une personne ou une société.¹²

A la fin du 19^e siècle une brève phase "scientiste" est illustrée, entre autres, par Numa Fustel de Coulanges (Préface de *La monarchie franque*, 1888) :

«L'histoire n'est pas un art, elle est une science pure [...] elle consiste, comme toute science, à constater des faits, à les analyser, à les rapprocher, à en marquer le lien [...] L'historien n'a, lui, d'autre ambition que de bien voir les faits et de les comprendre avec exactitude [...] Il les cherche et les atteint par l'observation minutieuse des textes,

¹²<http://books.openedition.org/pum/446> (consulté le 11/01/2017)

comme le chimiste trouve les siens dans des expériences minutieusement conduites»¹³

L'Histoire est la science sociale qui étudie le passé de l'humanité. Par ailleurs, le mot est employé pour se rapporter à la période historique qui commence avec les premières formes d'écriture et même pour désigner le passé même.¹⁴

D'après la définition du Robert : «l'Histoire est une connaissance et récit des évènements du passé, des faits relatifs à l'évolution de l'humanité (d'un group sociale, d'une activité humaine)¹⁵.

D'après cette définition nous pouvons dire que l'Histoire c'est une recherche, reconstruction du passé de l'humanité selon des aspects, tel que le lieu, l'époque, les personnes et ensemble des faits, de ce passé ; de plus, l'Histoire est un art cherche les faits historiques à partir d'une détermination du temps, elle prend comme sujets l'Homme et le temps.

Cette définition assurait par Michel Certeau « *Aucune existence du présent sans présence du passé, et donc aucune lucidité du présent sans conscience du passé* ».¹⁶

Selon Certeau l'Histoire marque un rapport de temps entre le présent et le passé à partir de la mémoire des individus, en outre, l'écriture de l'Histoire permet à trouver un écho entre le présent et le passé.

L'Histoire est une discipline qui s'intéresse aux histoires des siècles passés au fond de cette discipline il y a une analyse et une explication des faits et ses cause qu'ils se passaient à l'Homme quelque soi naturelles (séisme, l'inondation...etc.), sociaux ou politiques(les guerres, les révolutions...etc.) ou intellectuels et artistiques (les arts, les créations, etc.).

Notre écrivain Amine Maalouf s'inspire de l'Histoire pour rédiger son œuvre *LEON L'AFRICAIN*, il essaye non seulement de revivre l'Histoire de la méditerranée en

¹³<http://www.site-magister.com/prepas/page16e.htm> (consulté le 11/01/2017)

¹⁴<http://lesdefinitions.fr/histoire> (consulté le 11/01/2017)

¹⁵Le Grand robert de la langue française, paris, 1986.

¹⁶http://www.lexpressiondz.com/chroniques/a_vrai_dire/227034-dits-et-non-dits-dans-les-memoires-1re-partie.html (consulté le 12/01/2017)

XVII s mais de faire relire le passé avec le présent et le future à travers les présentations des grands évènements historiques et la vie sociale du peuple ancien.

I.4.2. La notion de la fiction

Est une représentation littéraire qui constitue un monde autonome, ou du moins partiellement distinct du réel.

Yves Reuter dans son livre intitulé «*Introduction à l'analyse du roman* », définit le mot fiction:«La fiction est constituée des actions, effectuées par les personnages dans un univers spatio-temporel déterminé. Elle est véritablement (re) construit par le lecteur à l'issue de sa lecture »¹⁷

Donc la fiction est une création d'un monde imaginaires qui aide le lecteur à imaginer le décor narratif dans l'œuvre à partir de sa lecture il peut imaginer le cadre spatio-temporelle, les personnages, et les actions.

Le récit littéraire est partagé en deux éléments majeurs qui sont l'Histoire et la fiction, notre auteur Amine Maalouf insère l'Histoire dans son roman *LEON L'AFRICAIN* il l'employait d'une façon fictionnelle mais basé sur la vraisemblance ; cette combinaison du récit réel et fictif est fortement apparu dans les œuvres de Maalouf.

MAALOUF essayait d'utiliser la fiction au service de sa création littéraire, il conservait la mémoire du deux monde (l'occident et l'orient), il donne la parole à son narrateur Hassan Elwazan pour nous raconte à sa vie privé et la vie social et politique des différentes pays qu'il visite, aussi, il nous décrit les différentes civilisations musulmane, chrétienne, berbère et africaine ; donc, la réalité et la fiction restent un sujet dominant dans les œuvre d'Amine Maalouf.

Dans cette partie de notre travail nous essayons d'éclairer quelques concept principale de notre thème de recherche qu'est l'Histoire et la fiction dans *LEON L'AFRICAIN* d'Amine Maalouf, nous traiton le rapport entre l'Histoire et la littérature, et l'historien et le romancier, ensuite nous définissons le roman par son

¹⁷Yves Reuter, *Introduction à l'analyse du roman*, Paris, Armand Colin, 2009, p.38

aperçu historique, et le roman historique, puis nous finissons par la notion de l'Histoire et la fiction.

Chapitre II L'analyse du corpus

Cette partie du travail consiste en une analyse de notre corpus *LEON L'AFRICAIN*. Nous suivons notre plan, là où nous consacrons ce chapitre sur l'analyse du notre corpus, nous commençons par la biographie de l'écrivain Amine Maalouf, et une représentation de notre roman *LEON L'AFRICAIN*, avec le résumé, puis nous attachons à l'étude paratextuelle, nous intéressons au titre, l'incipit et la couverture, puis, nous analysons les différents personnages du notre corpus quelque soit réels ou fictifs, ensuite, nous essayons d'examiner le cadre spatio-temporel, de plus, nous éclairons la fictionnalisation de l'Histoire, aussi l'Histoire et la mémoire, en fin, nous nous essayons de trouver la relation du roman historique avec le présent.

II.1. Présentation de l'auteur et son œuvre

II.1.1. Amin MAALOUF

Amin MAALOUF est un écrivain franco-libanais né le 25 février 1949, à Beyrouth, il est le deuxième fils de quatre enfants ; son père est un protestant et journaliste très connu au Liban, sa mère est issue d'une famille francophone. Il a choisi de poursuivre des études de sociologie et d'économie, aussi, il a écrit des articles en langue arabe traitant de divers sujets dans tous les domaines, puis rédacteur en chef de l'hebdomadaire Jeune Afrique. Il partage sa vie entre Paris et sa maison de l'île d'Yeu en Vendée où il trouve le calme propice à l'écriture. Il est élu en 2011 au fauteuil 29 de Claude Lévy-Strauss à l'Académie Française.¹⁸

Parmi ses écrits en langue française : Samarcande, les jardins de lumière, LEON L'AFRICAIN , Le Rocher de Tanios, Les Echelles du Levant, Les Identités Meurtrières, Le Périples de Baldassare , Origine, Le Dérèglement du Monde, L'amour de loin, les désorientés, Un fauteuil sur la Seine, Le premier siècle après Béatrice, les croisades vues par les arabes, etc. Ses romans sont marqués par ses expériences de la guerre civile et de l'immigration. Ils sont caractérisés (entre autres) par des voyageurs ambulants entre les terres, les langues et les religions.

¹⁸<https://www.babelio.com/auteur/Amin-MAALOUF/4638>(consulté le : 29/05/17)

II.1.2 LEON L'AFRICAIN

Publié en 1986, c'est un roman qui relate la vie du géographe, marchand, poète, diplomate, ambassadeur, négociant, intellectuel, amoureux et curieux Hassan Elwazan. Ce dernier, né à Grenade pendant la conquête des chrétiens espagnols puis s'exila à Fès avec sa famille là où il a continué ses études. Il est connu pour ses voyages commerciaux et politiques, ces voyages reliés à des événements historiques tels que les attaques portugaises contre Fès, l'incendie de Tombouctou, le Caire et son occupation par les Ottomans, enfin à Rome (là où il est surnommé Jean Léon de Médicis ou LEON L'AFRICAIN par le pape Léon X de Médicis) qui a été détruite par les armées de Luther et Charles Quint. Ce roman nous fait découvrir l'histoire méditerranéenne entre 1489 et 1526.

II.1.3 Résumé du roman

Notre corpus *LEON L'AFRICAIN* est subdivisé en quatre livres. Chaque livre porte le nom d'un pays ou d'une grande civilisation, orientale et occidentale, (Grenade-Fès-Caire et Rome). Chaque livre est composé de différents chapitres qui décrivent des périodes précises de la vie de Hassan. Nous essayons dans ce qui suit de faire un résumé détaillé de chaque livre constituant le roman.

- Livre de Grenade

Amine MAALOUF commençait son roman par le livre de Grenade, (894-899 de l'hégire/ 1488-1494 Ap-J), ce livre raconte la naissance du héros Hassan Elwazan avant la chute de Grenade en 1492.

Dans ce livre, considéré comme l'entrée du roman, le narrateur insiste sur les différents événements qui sont en relation avec la famille royale et il donne les causes et les conséquences politiques, militaires et culturelles. Cette partie du roman raconte l'histoire de Grenade pendant la chute et l'expulsion d'Andalousie, lors de la reconquête par Ferdinand II d'Aragon, des Maures musulmans et juifs qui ont refusé de désavouer au christianisme, ce qui les a obligés à fuir vers le grand

Maghreb (Fès). Entre 1491-1492 la ville de Grenade tombe aux mains des chrétiens à leur tête Ferdinand II d'Aragon et Isabelle de Castille¹⁹.

- Livre de Fès

En 1494-1513 la famille de Hassan s'installait à Fès quant Hassan a cinq ans dans cette période Hassan raconte une partie de sa vie à partir de son enfance jusqu' à l'Age de vingt-cinq ans.

Hassan sentait beaucoup d'angoisse et du malheur parce qu'il y avait beaucoup de conflits familiaux. A commencer par celui entre Mohamed ElWazan et l'oncle de Hassan à cause de Warda qu'est la deuxième femme de Mohamed. Ce dernier refuse de l'abandonner. De plus, la séparation de sa mère Salma et de son père qui se finit par le divorce à cause de sa jalousie. Cette dernière est allée voir une sorcière pour ensorceler Mohamed afin de le séparer de Warda, sa deuxième femme. En revenant à la maison, Salma faisait tout ce que la sorcière lui a demandé de faire, mais Mohamed a su ce que sa femme lui faisait, les problèmes ont commencé et ça a fini par le divorce. Hassan, leurs fils, est resté avec sa mère et son oncle. Le roman consacre un chapitre complet, titré : l'année des devins s'étalant du 21 septembre 1495 au 8 septembre 1496, plein de détails et de descriptions sur le souk, les habitants de Fès étaient majoritairement des musulmans.

Hassan était en avec son père à cause du mariage de Meriem, la demi-sœur de Hassan et de Warda, parce que Mohamed décide de marier Meriem à un vieil homme qui s'appelle le Zaroueli, connu pour être un voleur, et qui est aussi un ami proche du sultan Mohamed el Ouatassie.²⁰

Hassan sent de l'injustice et l'oppression, il essaye de parler avec son père afin d'annuler le mariage mais son père refuse et la relation avec son fils se perturbe.

¹⁹ Isabelle de Castille, dite *Isabelle la Catholique*, née le 22 avril 1451 à Madrigal de las Altas Torres et morte le 26 novembre 1504 à Medina del Campo, reine de Castille et León de 1474 à 1504, reine consort d'Aragon, de Majorque, de Valence, de Sardaigne, de Sicile (1479-1504) et de Naples (1503-1504). Ferdinand d'Aragon est le roi d'Aragon et le marié d'Isabelle ces deux rois conquéraient Grenade.

²⁰ C'est le roi du Maghreb en 1472, pendant la chute de Grenade le sultan Boabdil se réfugiait à lui pour la protection.

Après un certain temps, Zaroueli accusait Meriem d'une maladie grave « la lèpre », Hassan et son ami intime Haroun l'ont sauvé et elle a fini par se marier avec Haroun où ils ont fui hors Fès.

Lorsque l'oncle de Hassan partait à Constantinople pour parler et demander l'aide des Ottomans aux Grenadiens, quand il arriva, les grenadins confluent dans sa maison pour savoir qu'il y a un espoir de revenir à Grenade. Il leur répond que les ottomans s'intéressent beaucoup à eux et à Grenade et ils essayent de les aider mais il avait menti puisque après il avoue à Hassan que les ottomans s'intéressent seulement à la guerre avec la Pers qu'est Iran aujourd'hui. Cet évènement est véridique puisque d'après les historiens à cette période les ottomans étaient en guerre avec Pers.

A l'âge de dix-sept ans Hassan accompagne son oncle qui était un ambassadeur du sultan dans une mission à Tombouctou, capitale historique du Mali, Hassan décrit tous les lieux qu'il visita en détails et c'est là où il a rencontré son premier amour ; Heba qu'il a emporté avec lui comme esclave à Fès.

Sur le chemin du retour, son oncle meurt. A ce moment-là Hassan est devenu responsable de la caravane, mais responsable aussi de sa cousine Fatima avec qui dès son retour à Fès il se marie avec elle. Il est devenu un marchand très riche mais malheureusement il a été exilé par le sultan à cause du crime qu'a commis son ami et gendre Haroun en tuant le Zaroueli.

« Mas sortie de Fès fut remarquée. Je tenais à partir en exil la tête haute, vêtu de brocart non de nuit mais en plein milieu de la journée, à traverser les ruelles grouillantes suivi d'une imposante caravane »²¹. Cet exilé a duré deux ans, il a emporté avec lui toute sa fortune et aussi Hiba (son esclave) qui lui avait promis de la remettre à sa famille. Il considère son exil comme un autre voyage, il découvre le monde et les cultures, il continue son voyage seul et il arrive à Tombouctou pour la deuxième fois, dont il a été témoin d'un grand incendie qui a ravagé la cité de Tombouctou. Évènement réel et véridique, sans aucune fiction.

²¹Amine MAALOUF, *LEON L'AFRICAIN*, Edition la Casbah, Alger, 1998, p. 216

- Livre du Caire

Ce livre décrit la vie de Hassan durant la période de 1513-1519, après son exil à Fès, il est allé au Caire là où il était très excité de voir un autre pays très riche en culture, il dit : « *Je sentais que cette ville était mienne et j'en éprouvais un immense bien-être, en quelques mois j'étais devenu un véritable notable cairote [...] Je croyais avoir atteint l'oasis des sources fraîches.* »²²

Il s'est installé au Caire dans une maison d'un chrétien, il a connu l'amour pour la deuxième fois avec Nour la circassienne et mère d'un fils qui s'appelle Bayzid, issu de son mariage avec Aladin²³. Entre temps les Ottomans s'emparent du Caire et massacrent les résistants. Encore une fois Hassan s'exilait à Fès pour protéger Bayzid qui souhaitait récupérer un jour l'héritage de ses grands pères. Hassan continua ses voyages, il part en Numidie où il rencontre Haroun son ami intime qui est devenu un général dans l'armée d'Arouge Barbarous. Il est parti à la Mecque pour un pèlerinage mais sur le chemin du retour il fut capturé par des pirates.

- Livre de Rome

Ce livre commence par la capture de Hassan par des pirates. Il a été offert au Pape Léon X comme un cadeau parce que Rome à cette période (1519-1527) avait besoin d'un négociant arabe afin de négocier avec les Ottomans, il lui a donné son nom, sa protection il le considérait comme son fils. Le pape avait même organisé son mariage avec Madalena qui est une grenadine convertie au christianisme ; cette femme rend à Hassan la nostalgie de son pays natal, de sa langue, sa culture, la civilisation perdue depuis presque une trentaine d'années, il dit à ce propos : « *Ses cheveux étaient encore de ce noir profond que seule l'Andalousie sait distiller, par une alchimie d'ombre fraîche et de terre brûlée. En attendant de devenir ma femme, elle était déjà ma sœur, sa respiration m'était familière* »²⁴.

²² Amine MAALOUF (1998), Op. Cit., P.240

²³ C'est le fils aîné d'Othman II Elghazi, il est le quatrième sultan des Ottomans.

²⁴ Amine MAALOUF, (1998), Op. Cit., P. 298

Quant Hassan était à Rome, il trouvait des conflits religieux et politiques internes ou externe²⁵. Après la chute de Rome il décidait de sortir de Rome à l'aide de son étudiant Hanz et son ami Abed et accompagné de sa femme Madalena et son fils Guisep. Le roman se finit par le retour de Hassan en Tunisie où il s'est installé pour le reste de sa vie.

II.2. Etude para textuelle

Par le mot paratexte on entend tout ce qui entoure le texte par exemple : le titre, la préface, la table des matières, la postface, etc.

L'étymologie du préfixe grec « para » veut dire l'ensemble des pages et messages qui entourent le texte. Sa fonction relève autant de la protection physique (couverture, pages de garde) ou symbolique (prologue, préface, postface, épigraphe, etc.), que de l'identification (nom de l'auteur, titre de l'ouvrage, nom de l'éditeur, lieu et date d'édition, lieu d'impression, nom de la collection, code barre, etc.), de l'organisation (table des matières, bibliographie, répertoire, index, annexes)

Le théoricien Gérard GENETTE distingue deux sortes de paratextes, le paratexte situé à l'intérieur du texte (titre, préface, titres de chapitre, table de matière), c'est lui qui donne le nom de *péritexte*, et le paratexte situé à l'extérieur du livre (entretiens, correspondance, journaux intimes) qu'il nomme *épitexte*.²⁶ Parmi les éléments para textuels nous avons le titre du roman *LEON L'AFRICAIN* que nous allons essayer d'analyser dans ce qui suit.

II.2.1. Le titre

« Il donne au lecteur la première idée (...) la simplicité et la brièveté qu'il mettra dans la rédaction du titre, doit donner une idée complétée autant que possible du contenu de l'ouvrage, en s'attachant toutefois à stimuler la curiosité du lecteur »²⁷. D'après cette citation, nous

²⁵ La division de l'église à cause de Martin Luther qui rejetait les interpositions de Rome dans ses affaires en Allemagne de plus les convoitises des ottomans sur l'Europe là ou Rome peur de tomber en guerre avec eux.

²⁶ Mémoire de Naouel Fatima Zohra AGRAM, *La dynamique interculturelle dans LEON L'AFRICAIN* De « Amin Maalouf », Université Mohamed Khider , Biskra, 2009, P 86

²⁷ Claude DUCHET, *La fille abandonnée et le bête humain élément de titrologie romanesque*, Paris VIII, 1825, p.49

découvrons le sens du mot titre avec ses caractéristiques ; il est donc une expression par laquelle l'œuvre s'ouvre il doit être claire, simple, bref et donne une idée générale sur le contenu de l'œuvre afin d'attirer l'attention du lecteur.

LEON L'AFRICAIN est un pseudonyme du géographe Hassan Elwazan surnommé ainsi par le pape Léon de Médicis quand il était à Rome ; le nom Léon n'est que le nom du pape Léon X de Médicis²⁸

« *Je n'étais certes pas le seul à qui le pape disait « mon fils », mais à moi, il le disait autrement. Il m'avait donné ses deux prénoms, Jean et Léon, ainsi que le nom de sa prestigieuse famille, les Médicis* »²⁹. Il le considère comme son fils et il lui donne son nom *Léon* en lui ajoutant l'adjectif *L'Africain* parce qu'il était un brun, les cheveux noirs et pour le différencier aussi des autres. Léon est un nom persan signifiant l'animal « le lion ». Dans ce roman l'auteur donne une explication à ce nom, il dit :

*« Jean-Léon ! Yohannes Leo ! Jamais personne de ma famille ne s'était appelé ainsi ! (...) je tournais et retournais encore lettres et syllabes dans ma tête, dans ma bouche, tantôt en latin, tantôt en italien. Leo. Leone. Curieuse habitude qu'ont les hommes de se donner ainsi les noms des fauves qui les terrorisent, rarement ceux des animaux qui leur sont dévoués. , (...) Pour apprivoiser mon nouveau nom, je ne tardai pas à l'arabiser : Yohannes Léo devint Youhanna al-Assad. C'est la signature qu'on peut voir au bas des ouvrages que j'ai écrits à Rome et à Bologne. Mais les habitués de la cour pontificale, quelque peu surpris par la naissance tardive d'un Médicis brun et crépu, m'ont tout de suite accolé le surnom d'Africain, pour me différencier de mon saint père adoptif. »*³⁰

Notre personnage a deux noms, le premier Hassan Elwazan, c'est le nom de sa naissance et qui a une connotation musulmane. Le deuxième est un nom chrétien qui a une relation avec la famille Médicis. Cependant, le narrateur n'utilise pas ces noms mais plutôt le pronom « moi », comme signe de respect des deux mondes arabo-musulman et chrétien.

²⁸ Médicis est une famille patricienne de Florence dont la puissance commence à l'époque de la Renaissance italienne entre le Moyen Âge (xv^e et xvi^e siècles).

²⁹ Amine MAALOUF (1998), Op.Cit., P.319

³⁰ Ibid, P.303

II.2.3. L'incipit

Le mot incipit est un terme latin, c'est une forme du verbe incipio qui signifie débiter ou commencer.

L'incipit c'est l'entrée du roman, des mots par lequel le roman s'ouvre ; autrement dit c'est le début du livre, il sert à intéresser le lecteur et nouer le pacte de lecture, il a comme fonction d'informer le lecteur des éléments essentiels de l'œuvre tel que les personnages, les événements et le cadre spatiotemporel.

L'incipit Dans notre roman *LEON L'AFRICAIN* donne au lecteur toutes les informations concernant les personnages, le cadre spatiotemporel, les événements. Il répond aux questions du lecteur d'une manière brève et globale. A titre d'exemple :

« Moi Hassan fils de Mohamed le Peseur, moi, Jean-Léon de Médicis, circoncis de la main d'un barbier et baptisé de la main d'un Pape, on m'appelle aujourd'hui l'Africain.....On m'appelle aussi le Grenadin, le Fassi, le Zayyati, mais je ne viens d'aucun pays, d'aucune cité, d'aucune tribu. Je suis fils de la route, ma patrie est caravane, et ma vie est la plus inattendue des traversées....De ma bouche tu entendras l'arabe, le turc, le castillan, le berbère, l'hébreu, le latin et l'italien vulgaire, car toutes les langues, toutes les prières m'appartiennent....Il m'a prêté quarante années, que j'ai dispersées au gré des voyages : ma sagesse a vécu à Rome, ma passion au Caire, mon angoisse à Fès, et à Grenade vit encore mon innocence »³¹

Ce passage nous donne une idée générale sur le héros de notre roman qui a deux noms Hassan Elwazan et *LEON L'AFRICAIN* ainsi il a des multiples nationalités, parle plusieurs langues. Il a vécu dans de grandes ville (Grenade, Fès, Caire, Rome) où il était témoin des événements marquant l'Histoire, il a connu plusieurs personnes (des femmes, des amis). L'incipit de ce roman nous pousse à continuer la lecture pour connaître les aventures de ce héros.

³¹ Amine MAALOUF, (1998) Op,Cit, P.11

II.2.4. La page de couverture

Selon Jean PICADOU : «*La couverture d'un livre en tant qu'objet de vente cherche à attirer l'attention et à apporter des renseignements au lecteur.*».³² La page de couverture de LEON L'AFRICAIN représente un dessin d'un monde arabo-musulman à travers l'architecture des maisons et des mosquées. Il y a des hommes qui à travers leurs vêtements paraissent Arabes. Nous remarquons que ces portraits sont ceux de voyageurs et de marchands ; de plus, le titre écrit en gras et en majuscule avec la couleur blanche, serait symbole de la pureté. Le dessin et le mélange de couleur nous a conduit à vouloir connaître le contenu du roman.

II.3. Analyse des personnages

Le personnage se caractérise par deux formes différentes, une forme directe ou le narrateur donne des informations à propos de l'identité de son personnage à titre d'exemple : le nom, le prénom, la famille, l'âge, la nationalité, la situation sociale, l'époque, le lieu, etc.) ; La deuxième forme est indirecte qui décrit le comportement du personnage, sa personnalité, son idéologie, ses émotions, ses vêtements, son portrait physique, ses actions et ses dialogues avec les autres personnages du roman³³. En effet, l'auteur donne à chaque personnage de son roman une impression ou une identité qui semble être réelle.

Pour MAALOUF, le récit d'une vie personnelle s'accompagne d'une description rétrospective du passé d'une société, dans le cas du *LEON L'AFRICAIN* c'est la plupart du temps, la société arabe, mais puisque son histoire est forcément liée aux autres sociétés, l'auteur marie les souvenirs de son héros à celles des autres personnes qui l'entourent ; souvenirs enserrés et encadrés par des récits collectifs, renforcés par les rites des sociétés, comme si l'auteur nous propose que l'on ne se souvient pas seul mais grâce et à l'aide des espaces parcourus, grâce aux événements historiques vécus.³⁴

³²Naouel Fatima Zohra AGRAM, 2009, Op. Cit, P100

³³ Le personnage de roman, In:<http://www.site-magister.com/grouptxt4.htm>(Consulté le : 08/05/2017)

³⁴<https://www.marocagreg.com/forum/sujet-leon-l-africain-MAALOUF-presentation-27822.html> (consulté le 08/05/17)

II.3.1. Personnages historiques et fictifs

Notre corpus est un roman historique, il est plein de personnages qui ont un grand rôle dans l'Histoire tel que les sultans, il y a aussi des personnages fictifs imaginés par l'auteur. Ces personnages complètent le sens du récit, ils participent dans l'enchaînement des événements et font un équilibre dans la narration.

Afin d'analyser les personnages de notre corpus nous nous sommes basées sur la critique de Philippe Hamon qui selon lui :

« Le concept de personnage définit un champ d'étude complexe, particulièrement surdéterminé, qui est à la fois, celui du figuratif dans la fiction (en tant que tel, il est le lieu d'un effet de réel important), [...] et celui d'un carrefour projectionnel (projection de l'auteur, projection du lecteur, projection du critique ou de l'interprète qui aiment ou n'aiment pas, qui se "reconnaissent" ou non en tel ou tel personnage).»³⁵

L'auteur utilise deux types de personnages : réel et fictif pour rendre sa production littéraire plus réelle puisque l'auteur a besoin d'attirer l'attention du lecteur et entrer dans son monde.

II.3.2. Personnages historiques (réels)

Amine MAALOUF utilise l'Histoire au service de la littérature. Il s'appuie sur les documents historiques afin de présenter une production littéraire qui a une valeur imaginaire et réelle, nous trouvons des noms historiques comme les noms du sultan, des hommes de religion, des familles royales, des cardinaux, etc. Nous nous sommes basées sur la documentation historique telle que les livres des historiens et les vidéos documentaires afin de s'assurer que les personnages historiques dans notre roman sont réels et existés ; nous commençons par le personnage principal Hassan Elwazan dit *LEON L'AFRICAIN*.

Dans cette œuvre, MAALOUF utilise le réel au service de l'Histoire, il précise des noms de personnalités historiques ainsi que leurs relations avec d'autres

³⁵ Mémoire d'Atika Dalia LAROUS, *le perible de LEON L'AFRICAIN entre le référentiel et l'imaginaire dans l'œuvre d'Amine Maalouf*, Université Mentourie, Constantine, 2012 p 55

personnages apparaissant vraisemblables tels le Zérouali (le fiancé de Merieme), le cardinal Jules qui sauve Madalena « *Le cardinal me ramena avec lui à Rome. C'était il y a un mois. L'abbesse ne voulait pas me laisser partir, mais mon protecteur ne fit aucun cas de ses objections.* »³⁶. Ce passage est une déclaration paraissant équilibrée, elle semble vraie, elle frôle la certitude grâce à son ton de sincérité.

*« En effet, deux cent jours, très précisément, après son succès à Zahara, Abou-l Hassan fut écarté du pouvoir. La révolution eut lieu le 27 du mois de jumada -oula 887, le 14 juillet 1482. Ferdinand se trouvait, ce même jour, à la tête de l'ost royal au bord du fleuve Genil, sous les murs de la ville de Loja, qu'il assiégeait depuis cinq jours, lorsqu'il subit par surprise l'assaut d'un détachement musulman commandé par Ali al-Attar, l'un des officiers les plus habiles de Grenade. »*³⁷

Cet extrait nous prouve que notre corpus est un document d'Histoire plein d'indices historiques (les dates, les lieux, les personnages historique), il y a un équilibre de sens (c'est-à-dire la logique ou la cohérence de l'organisation du travail, tout est en sa place nous ne pouvons pas enlever un élément quelque soit un personnage ou un événement puisque il y a un enchaînement de déroulement de l'histoire) entre les personnages réels et historiques qu'on ne peut les supprimer. Parmi les personnages historiques qui ont vraiment existés nous pouvons citer « Hassan el Wazzan, le sultan Boabdil, Ferdinand, Isabelle, Saad el Nasrid, le souverain du Soudan Askia Mohamed Touré, Bouabdalah le souverain de Tunis, Alquaim bi amrellah, Barbarousse, Francesco Guicciardini qui fut ambassadeur auprès du roi Ferdinand II d'Aragon et enfin celui du pape Léon X »³⁸. Il y a bien sûr d'autres qui sont inventés par l'auteur mais basait sur la vraisemblance comme les personnages suivants : « Astaghfirullah l'imam du quartier, Abou khamr le médecin, Hamed le délivreur, Zérouali, Sarah la bariolée juive, les femmes de Hassan, Hiba l'esclave, Fatima, Nour la circassienne, Maddalena la convertie »³⁹.

³⁶ Amine MAALOUF (1998), Op.Cit. , p.314.

³⁷ Ibid, P, P.29

³⁸ Mémoire de Atika Dalia, LAROUS, 2012, Op, Cit p 62

³⁹ Ibid ; P, P.63

Ces personnages ont coexisté en parfaite harmonie, chacun a assumé sa fonction dans le but de garder l'œuvre en équilibre ; dans la juste mesure entre le vrai et le faux, une juste verticalité de peseur expérimenté.⁴⁰

II. 3.3. Personnage principal : Hassan Elwazan

C'est un homme connu par ses ouvrages, comme *la description de l'Afrique*⁴¹, écrit lors de ces voyages et ses aventures, notre héros est né à Grenade dans les années 1490. Il est connu sous le nom de Léon l'africain. Sa famille émigrât à Fès à cause de la chute de Grenade où il passa sa jeunesse et il fait ses études. Il a beaucoup voyagé accompagné de son oncle, ce sont des voyages qui sont surtout commerciaux. En 1512, il était forcé à s'exiler une autre fois à cause de la mort de Zaroueli ; il partait au Caire où il était témoin de la prise du Caire par les ottomans puis il fut enlevé par des pirates italiens et sera offert au pape Léon X. Il le convainquit de se convertir au catholicisme et l'adopta, rebaptisé Jean Léon de Médicis, mais il sera surnommé Léon l'africain.

Quant à son décès nous ne savons pas où il mourût mais son souhait été de retourner dans son pays afin d'y retrouver sa foi. Ce roman retrace sa vie, légèrement romancé mais le principal est là, l'époque folle du XVIe siècle avec surtout conquête des Ottomans en Égypte, la renaissance.⁴²

En suivant la vie de Hassan, originaire de Grenade, alors qu'il est encore enfant, sa ville natale tombe aux mains de Ferdinand le Catholique, sa famille émigre alors à Fès, où Hassan passe sa jeunesse. Il est bientôt amené à rencontrer sa vocation de voyageur qui a commencé par son premier voyage à Tombouctou où il découvre la diplomatie auprès du roi Askia Mohammed. Puis suit une série de voyages : le Caire où il est témoin de la prise de la ville par le sultan Ottoman Sélim 1er, qu'il rencontrera aussi à Istanbul. Hassan se rend également à Tunis et à La Mecque.

⁴⁰Mémoire de Atika Dalia, LAROUS, 2012, Op, Cit, P, 63

⁴¹ La description de l'Afrique est un ouvrage écrit par Hassan Elwazan dans lequel il décrit les peuples africains.

⁴²<https://www.babelio.com/livres/Maalouf-Leon-lAfricain/5546/critiques?a=a&pageN=3> (consulté le 01/06/2017)

Au retour il a été prisonnier par des pirates en Sicile et vendu au Pape Léon X qui en fait son protégé et le baptise sous son propre nom : Hassan devient LEON L'AFRICAIN.

II.3.4. Mohamed Elwazan : le père d'Hassan

Mohamed Elwazan est un personnage réel car il est le père biologique de Hassan, il est un peseur comme le décrit Amine MAALOUF «moi Hassan fils de Mohamed le peseur »⁴³ il se mariait avec deux femmes Salma la mère de Hassan et Warda la chrétienne. Nous remarquons qu'il y a une ressemblance entre le père et le sultan du Grenade Abou ElHassan, les deux étaient amoureux d'une chrétienne ; le sultan abandonne son peuple et emprisonne sa première femme et son fils Boabdil et le deuxième Mohamed Elwazan, aussi aime une chrétienne qui s'appelle Warda, il ne s'intéresse qu'à elle et divorçait, vers la fin, Salma.

II.3.5. Salma : la mère de Hassan

Elle est la source historique de Hassan car, elle lui racontait tous les souvenirs de Grenade ; la naissance de Hassan pour Salma était comme une victoire et une récupération de sa dignité auprès de son mari Mohamed et de son épouse Warda.

« Sa joie exubérante n'avait toutefois ni la profondeur ni l'intensité de celle de Salma qui, en dépit de ses douleurs persistantes et de son extrême faiblesse, se sentait naître une seconde fois par ma venue au monde, car ma naissance faisait d'elle la première des femmes de la maison et lui attachait les faceurs de mon père pour de longues années à venir »⁴⁴

Elle lui décrit la joie de son père par sa naissance et la grande fête qu'ils ont organisé, le narrateur ici démontre la valeur ou la supériorité symbolique du garçon par rapport à la fille.

II.3.6. Les personnages fictifs

⁴³ Amine MAALOUF (1998), Op.Cit., P. 11

⁴⁴Ibid, P.15

Les personnages imaginaires ont un rôle d'équilibrer la structure du roman ; ils s'inspirent du réel pour remplir le vide ou le manque du détail ; par exemple le héros a une famille, des amis, des biens aimés, mais nous ne sommes pas sûrs de leur existence, car ils sont proches de la logique de la vraisemblance. Aussi la vie privée du personnage reste ambigu surtout comme le personnage de notre corpus *LEON L'AFRICAIN* qui a vécu dans une période du passé lointain où il y a un manque de sources ; à ce moment l'auteur renvoie à l'imagination pour situer sa production littéraire dans l'Histoire.

Dans notre corpus MAALOUF évoque des personnages fictifs tel que : Haroun (son ami de l'enfance) qui joue un rôle de la fidélité et la vraie amitié, aussi le Zaroueli (le fiancé de Meriem) qui présente un homme méchant et un personnage antagoniste, Hiba (son esclave et son premier amour), Astaghfir Allah (est un grenadin et un homme de religion), Nour la circacienne (se marie avec Hassan pendant son séjour en Egypte), tous ces personnages ont une grande implication dans le texte ; Parce qu'ils ajoutent au texte une succession de déroulement de l'histoire surtout celle de la vie privée de Hassan, il y a des relations entre ces personnages et le héros (l'amitié, l'amour, le respect, la haine, etc.)

II.4.Le cadre spatio-temporel

Le cadre spatio-temporel compose en deux mots l'espace et le temps nous essayons les éclairer.

II.4.1. L'espace

Le bassin méditerranéen inspire notre écrivain et l'incite à l'employer comme un espace dans son œuvre *LEON L'AFRICAIN*. Ce dernier se compose de quatre livres intitulés de noms des villes (Grenade, Fès, Caire, Rome). Il choisit un nom d'une ville et non pas des personnages où des événements, parce que le nom de la ville désigne tous les changements qui se passent quels que soit : historiques, politiques, sociaux, religieux, économiques, culturels, etc. En effet, le nom de la ville attire l'attention du lecteur, il a déjà une idée où se passe les différents événements du récit aussi, pour confirmer aux lecteurs la réalité de son livre, en effet l'auteur

emploi l'espace géographique par détails il précise la distance, les différentes cités et leurs proximités.

Aussi des fois, il raconte l'Histoire de chaque village « *situé en plein désert de Numidie, à trois cents milles de l'Atlas, à deux cents milles au sud de Segelmesse et la Numidie* »⁴⁵

De plus, le narrateur qui est le héros Hassan Elwazan pourrait être considéré comme un guide touristique puisque il est un géographe ; il traverse le désert et la mer. Il rencontre beaucoup d'amis et de femmes, il était témoin de la chute des grands empires. Hassan Elwazan à travers ses voyages dessine une carte géographique là où il décrit et raconte les histoires de toutes les villes qu'il visite (leur cultures, leur civilisations, leur architectures, mosquées, écoles, maisons, etc.).

Chaque ville donne à Hassan une nouvelle identité, des souvenirs, des impressions. Il décrit son pays natal (Grenade) à la bouche d'Abou Khamr :

*« Ce que tu veux offrir à Ferdinand, ô vizir, c'est ce palais de l'Alhambra, gloire des gloires et merveille des merveilles .Regardez autour de vous, mes frères ! Promenez lentement vos yeux tout autour de cette salle dont nos pères et nos grands-mères ont patiemment ciselé chaque pan de mur comme un bijou délicat et rare ! Fixez à jamais dans vos mémoires ce lieu vénéré où aucun de vous ne remettra plus les pieds, sauf peut-être comme esclave »*⁴⁶

Il y a des descriptions imaginaires fondés par l'auteur et qui sont très détaillés surtout celles des endroits où Hassan a habité, c'est un travail de combinaison entre le réel et l'imaginaire puisque ces descriptions n'existent pas dans les ouvrages historiques ; donc ces derniers sont propre à l'imagination de l'auteur qui met Hassan au service de son inspiration. Nous prenons l'exemple des hôtelleries, des maisons, des châteaux, l'église, etc. La description a une fonction référentielle qui sert à donner une valeur de vraisemblance.

« Tout autour de Fès s'alignaient à perte de vue des collines incrustées d'innombrables maisons de brique et de pierre, souvent ornées, comme à Grenade, de carreaux de faïence. Là –bas, dans cette plaine traversée par l'oued, c'est le cœur de

⁴⁵ Amine MAALOUF (1998) Op.Cit., P. 160

⁴⁶ Ibid , P.57

la cité. A gauche, la rive des Andalous, fondée il y a des siècles par les émigrés de Cordoue ; à droite, la rive des gens de Kairouan, avec, au milieu, la mosquée et l'école des karaouiyines, ce vaste bâtiment aux tuiles vertes, où, si Dieu l'agrée, tu recevras l'enseignement des ulémas. »⁴⁷.

Toutes les descriptions et les évènements racontés par le narrateur donnent au lecteur des idées sur la fidélité de la réalité de l'œuvre, c'est-à-dire l'auteur fait un rapport entre le monde réel et le monde de l'œuvre ; il s'inspire de la réalité afin de crier l'illusion du réel.

II.4.2. Le temps

L'écriture d'un roman historique essaye de donner au lecteur une impression que le monde (évènements, personnages, les espaces géographiques, les indices temporels) cité dans l'œuvre est un monde vrai parce que tout ça se base sur l'utilisation des différents éléments qui construisent le texte et ont une fonction de donner au récit une valeur de vraisemblance. Parmi ces éléments nous nous intéressons aux indices temporels qui doivent nous confirmer sur ce que nous savons du monde réel.

MAALOUF dans le roman *LEON L'AFRICAIN* donne à chaque évènement ses dates précises. Nous constatons que chaque évènement a une place dans l'axe du temps, en effet il subdivise son roman en quatre livres et chaque livre se compose de chapitres bien organisés précisant les deux dates (l'hégirien et le grégorien) de plus, quarante années pleines de voyages racontées en quarante chapitres depuis sa naissance (1488-894), jusqu'à la fin de ses aventures (1527-933). Aussi l'auteur évoque la vie de Hassan en des périodes différentes chaque une d'elles renvoi à une ville précise : « *Ma sagesse a vécu à Rome, ma passion au Caire, mon angoisse à Fès, et à Grenade vit encore mon innocence* »⁴⁸

Ces passages résument non seulement la vie de Hassan mais aussi montrent qu'il était témoin de grands évènements historiques⁴⁹ : « *Le sac de Rome après le*

⁴⁷ Amine MAALOUF (1998) Op.Cit., P.92

⁴⁸ Ibid, p 09

⁴⁹ Atika, DaliaLarous, 2012, Op, Cit, P 79

châtiment du Caire, le feu de Tombouctou après la chute de Grenade»⁵⁰. Mais aussi comment ses villes l'ont influencé (l'innocence à Grenade, l'angoisse à Fès, la passion au Caire et la sagesse à Rome).

L'auteur utilise le temps dans son œuvre d'une façon très détaillée, il insiste sur les années, les mois, les jours et les heures ; ainsi que « *cette année-là, le saint mois de Ramadan [...] je venais de naître, par la grâce imparable du très haut aux derniers jours de chaabane juste avant le début du mois saint* »⁵¹.

Toute cette précision du temps c'est pour confirmer que ces événements existent dans la réalité donc l'auteur utilise le maximum de détails afin de donner une valeur réelle à son œuvre.

Pour raconter la cérémonie du Mihrajane, l'auteur renvoie à plusieurs dates de différents calendriers, il donne la date en hégire puis il la donne une autre fois selon le calendrier Grégorien.

*« Tout s'est passé au neuvième jour du mois saint de Ramadan, ou plutôt, devrais-je dire, à la Saint –Jean, au vingt-quatrième jour de juin, puisque la fête du mihrajan ne se célébrait pas selon l'année musulmane mais d'après le calendrier chrétien. Cette journée marque le solstice d'été, qui ponctue le cycle du soleil, et n'a donc pas sa place dans notre année lunaire »*⁵²

*« cela dit, je ne serais pas fidèle à la vérité si j'omettais d'ajouter que le calendrier chrétien ne servait pas seulement à s'occuper des plantes mais qu'il fournissait également maintes occasions de festoyer, ce dont mes compatriotes ne se privaient jamais. »*⁵³

Même si les réflexions de TODOROV et GENETTE à ce sujet sont très connues, il convient, précisément de les rappeler dans leurs aspects essentiels. Pour TODOROV, le problème de la temporalité dans le récit provient de la discordance essentielle qui existe entre le temps de l'histoire et le temps du discours : le premier étant pluridimensionnel, le second étant linéaire. C'est-à-dire que l'histoire peut offrir de manière simultanée plusieurs événements, mais le discours doit,

⁵⁰ Amine MAALOUF (1998), Op.Cit. P.349

⁵¹ Ibid, P.15

⁵² Ibid, P, P.71

⁵³ Ibid, P.71

nécessairement les disposer en diachronie, l'un après l'autre. De là, l'impossibilité de reproduire fidèlement l'histoire et l'opportunité de la déformation temporelle.⁵⁴

LEON L'AFRICAIN est bien structuré par la chronologie du temps, Hassan se base dans sa narration sur les différents souvenirs de ses parents et son oncle. Il leur donne la parole à ces personnages qui s'appuient sur les discours directs afin de donner une cohérence à son texte.

Le va et vient des événements d'un passé très loin l'oblige à revenir aux récits de sa famille surtout dans le livre de Grenade et Fès cette méthode nommée par TODOROV⁵⁵ la discordance entre le temps de l'histoire et le temps du discours⁵⁶.

« On raconte, disait –elle, que le sultan rassembla un matin, les membres de son entourage dans la cour des Myrtes pour qu'ils assistent au bain de cette Roumiyya. Ma mère était horrifiée d'avoir raconté à me rapporter une telle impiété. « Dieu me pardonne ! » répétait-elle, car elle avait bien l'intention de poursuivre son récit : « Une fois ... »⁵⁷

« Toute la matinée, se souvenait ma mère, nous avons crié et tapé des mains au spectacle du jeu de la « tabla », durant lequel les cavaliers zénètes tentaient l'un après l'autre d'atteindre la cible de bois avec des bâtons qu'ils lançaient du haut de leur monture au galop. Nous ne pouvions voir qui réussissait le mieux, mais la clameur qui nous parvenait de la colline, de l'endroit appelé précisément al-tabala, nous désignait sans erreur possible gagnants et perdants »⁵⁸

L'auteur utilise l'Histoire au service de la littérature il guide son narrateur d'une façon que l'Histoire soit bien pointée dans le cadre spatio-temporel pour lier l'élément fictif avec le réel qu'est un moyen de certifier la production littéraire.

⁵⁴ Atika, Dalia Larous, 2012, Op. Cit, P 69

⁵⁵ Tzvetan TODOROV Né en 1939 à Sofia, il était d'abord connu par ses essais sur la littérature comme "Littérature et signification" et "Introduction à la littérature fantastique". Représentant du courant du structuralisme et fondateur en 1970 de la revue Poétique avec Gérard Genette, il est critique littéraire, sémiologue, historien des idées et essayiste français d'origine bulgare.

⁵⁶ Dans la terminologie de Todorov, le temps du récit ou discours est plausible en ce qu'il renvoie à l'histoire, au temps dans son acception réelle.

⁵⁷ Amine MAALOUF (1998), Op.Cit.p 26

⁵⁸ Ibid. P23

Le roman est composé de quatre livres, tous consacrés à un lieu d'exil : Grenade, Fès, Caire et Rome. Dans ce cas aussi nous pouvons parler d'un moyen de présenter des faits réels d'un autre point de vue, celui des Arabes. C'est une autre perspective de la chute de Grenade, de l'expansion de la domination des Ottomans ou de la politique du pape Leo X.

Léon est l'image de l'homme sans pays, toujours sur les routes, exilé de force ou de sa propre volonté, quittant patrie, maison et femme pour la rencontre de l'inconnu.

II.5. La fictionnalisation de l'Histoire

La fiction est un monde inventé par l'auteur mais s'inspirant du réel, notre écrivain MAALOUF nous parle d'un monde ancien et nous fait voyager dans un univers lointain, il fait produire le littéraire qui se base sur le détail et la fidélité de la réalité afin de nous convaincre de la vérité. Il fait revivre une histoire qui a une place marquante par l'Histoire il s'appuie sur la mémoire historique accompagné de son imagination.

Il n'y'a pas un roman historique au sens pur de l'Histoire puisque le roman historique ne s'intéresse pas à noter les évènements historiques ; mais il utilise la fiction comme un réel. De plus le roman historique évoque des sujets d'une époque précise, il commence par une situation sociale fixe puis l'auteur s'implique pour donner un esprit imaginaire. Nous prenons le roman LEON L'AFRICAIN comme un exemple d'un mélange du réel et de la fiction qui représente les situations politiques et sociales dans le bassin méditerranéen pendant le 16^{ème} siècle. Dans cette production littéraire, MAALOUF débattre les causes historiques du passé avec la situation d'aujourd'hui, en effet, il traite l'Histoire par des personnages et des circonstances historiques qui ne changent pas mais le changement se fait par la vision de l'auteur quel que soit sur les évènements ou sur les personnages. Cette vision nous donne une idée sur ce qui se passe dans le passé en relation avec ce qui se passe aujourd'hui, à partir de la philosophie de l'auteur, ses réflexions et sa perspicacité. Nous pouvons trouver les origines des problèmes dans notre présent ; c'est-à-dire MAALOUF lorsqu'il traite le personnage Hassan Elwazan il nous

donne un portrait d'un homme pur sans sectarisme, sans racisme bien qu'il était un musulman et il réagit avec les chrétiens et les juif d'une façon très pacifique comme lorsqu'il était au Caire dans la maison d'un chrétien. Ce dernier lui a donné sa maison pour s'installer pour un moment et dans cette maison il avait une croix mais Hassan ne voulait pas la retirer malgré que l'homme lui donne la liberté totale de faire ce qu'il veut.

« *Il y a dans la maison une croix et une icône. Si elles t'offensent, tu peux les décrocher et les ranger dans un coffre jusqu'à mon retour. Je lui promis qu'au contraire rien ne serait déplacé et le remerciai pour son extrême attention.* »⁵⁹. Autour du réel et du fictif se construit une unité complémentaire où ils ne peuvent pas les séparer parce que si l'Histoire est une matière stagnante, la littérature son rôle sert à vivre cette matière par l'ajout de la séduction ; c'est-à-dire lorsque le romancier prend l'Histoire comme le sujet principal de son œuvre il présente les événements historiques d'une façon fidèle, mais il prend en considération sa propre imagination qui a un rôle surtout dans les messages visés ou dans la combinaison des relations qui se base sur la vie politique, économique, sociale ou religieuse. Afin d'atteindre l'objectif qui consiste à considérer l'Histoire telle qu'une instruction du présent pour éviter les bêtises du passé, en se basant sur le développement de la société par l'analyse de différents conflits qu'ils soient politiques, religieux ou sociaux.

La période de l'œuvre ainsi que la structure du texte et le pouvoir de l'interpréter, sont des éléments qui relient le passé avec le présent, dans le roman *LEON L'AFRICAIN*, MAALOUF utilise l'histoire des anciens là où il donne une image des chrétiens, comme la relation de Hassan avec le Pape Léon X, qu'elle était une relation d'un père qui aime son fils. Il dit « *je n'étais pas le seul à qui le pape disait mon fils* »⁶⁰

Aussi Hassan a un esprit ouvert, il respecte toutes les religions et les croyances et bien qu'il soit musulman il accepte de devenir un fils du pape, de plus il négocie avec les ottomans de l'endroit où se trouve son ami Haroun. Il se trouve soi-même

⁵⁹ Amine MAALOUF, (1998) Op, Cit P. 244

⁶⁰ Ibid .p. 162

au centre il est un musulman et il doit porter assistance aux avantages des Ottomans qui étaient le grand empire des musulmans et dans l'autre côté il y a les chrétiens et leur faveur sur lui. Dans cette situation Hassan reste au centre, il défend la paix et il souhaite que toutes les religions vivent en armistice c'est pour ça il dit à son ami Haroun lorsqu'il était en mission de négocier avec les Ottomans : « *que me rapproches-tu ? Je n'ai parlé que de paix. N'est-il pas normal que les religions du livre cessent de se massacrer ?* »⁶¹

Dans l'imagination de l'auteur nous trouvons l'image de l'autre d'une façon générale (religion, culture, croyance) et ses liens avec sa propre Histoire, le romancier s'est inspiré de l'Histoire et ses différents développements sociaux et culturels ce qui l'avait aidé à créer un monde propre à lui-même, en effet dans notre roman MAALOUF traite les personnages historiques tels que les sultans. Il approfondit au fond de l'Histoire, des mythes et des croyances, propre à une région et une période précise afin de créer sa matière textuelle et la structure de son œuvre. Hassan raconte quand il accompagnait son oncle d'une mission ordonnée par le sultan de Fès à Tombouctou, ils sont arrivés à une rivière où les habitants de cette région leur prévenaient du mythe de Om Jouniba et ils leur demandaient de sauter et danser pour pouvoir traverser la rivière sans tomber malade par la fièvre. Tout le monde avait obéi à la condition sauf l'oncle de Hassan ne voulait pas faire ces gestes qu'il les considérait similaires à ceux des clowns.

*«Une semaine après avoir quitté Fès, nous traversâmes une localité appelée Oum Jounaiba, où subsiste une coutume étrange : il y a un cours d'eau, que longent les caravanes, et l'on dit que tout homme qui passe par là ne doit avancer qu'en dansant et sautillant, faute de quoi il est atteint par la fièvre quarte. Toute notre troupe s'y mit allègrement, même moi, même les gardes, même les gros marchands, certains agissant par jeu, d'autres par superstition, d'autres encore pour éviter les piqûres d'insectes, à l'exception de mon oncle, qui estima que sa dignité d'ambassadeur lui interdisait ce genre de gaminerie. Il devait le regretter cruellement.»*⁶²

⁶¹ Amine MAALOUF (1998), Op.Cit. P.339

⁶² Ibid, P.162

MAALOUF croit en le mythe d'Ome jounaiba comme la cause principale de la mort de l'oncle de Hassan afin d'enchaîner les idées et d'ajouter un élément de suspense, de fiction et afin de revivre l'Histoire ; aussi pour créer un événement réel MAALOUF revenait aux écrits des autres géographes tel que Ibn Batouta.

En effet, de plus le romancier a le droit de donner son point de vue personnel sur l'Histoire qui l'emploi dans son œuvre, il ne peut pas présenter l'Histoire telle quelle et pour ne pas considérer son travail comme celui d'un historien mais il est nécessaire de ne pas différencier la vision de l'auteur avec la réalité historique. Le roman historique est un acte créatif qui s'appuie sur l'imagination, décrit la réalité et s'inspire de l'Histoire.

II.6. L'Histoire et la mémoire

La mémoire collective est la mémoire d'une communauté ou d'un peuple. Elle rassemble le vécu commun d'un groupe en le gardant au présent.⁶³

Dans notre roman, Hassan raconte à son fils les différents événements marquant l'Histoire de Grenade jusqu'à Rome ; dans le Livre de Grenade Hassan revient aux souvenirs de sa famille (ses parents) il se basait sur les récits de sa mère quelle est considérée comme un historien pour lui, elle lui raconte la situation sociale, politique et historique de son pays natal.

Selon FENTRESS et WICKHAM, la mémoire sociale est régie par la structure du récit et son agencement d'images ou de thèmes. Autrement dit, la structure d'un récit doit nous renseigner sur la mémoire collective. L'équivalence de la structure du roman est fondée, à son tour, par l'analogie entre le chef de l'État et le père de la famille. La naissance de Hassan à Grenade et son éducation à Fès sont racontées avec comme arrière-plan la perte de son père et la chute du sultan, le renversement des liens du père avec sa famille faisant écho à la ruine du sultan et à son exil.⁶⁴

⁶³Mémoire de Djellal Eddine SEMAANE, *L'écriture littéraire de l'Histoire dans «LEON L'AFRICAIN » d'Amin MAALOUF*, 2012, P 105

⁶⁴Ibid, p106

Dans le livre de Grenade et Fès, Hassan s'intéresse à sa famille et sa société, il raconte les conflits dans la famille royale de Grenade et les causes de la chute et les conditions de l'exile avec sa famille à Fès puis il raconte les conflits de sa propre famille (le divorce de ses parents) aussi, il raconte les merveilles de Fès et ses voyages.

« Cette année-là, je crois que c'était au printemps, mon père se mit à me parler de Grenade. Il le ferait souvent à l'avenir, me retenant des heures à ses côtés, sans toujours me regarder, sans toujours savoir si j'écoutais, si je comprenais, si je connaissais les personnages et les lieux. Il s'asseyait en tailleur, son visage s'illuminait, sa voix se modulait, ses fatigues et ses colères s'estompaient. Pour quelques minutes ou quelques heures, il devenait conteur. Il n'était plus à Fès, surtout pas dans ces murs qui exhalaient la peste et la moisissure. Il voyageait dans sa mémoire et n'en revenait qu'à regret. »⁶⁵

Dans les livres (Caire et Rome) il traite deux sujets concernant les deux mondes (musulmans et chrétiens), premièrement au Caire où il était témoin de sa mise en sac par les Ottomans ce qui a entraîné le fractionnement du monde musulman ; et deuxièmement à Rome où Hassan raconte les conflits internes entre l'église de Rome sous la direction du Pape Léon X avec Martin Luther ; aussi il y a les conflits externes qui étaient entre les deux mondes (les convoitises des ottomans sur l'Europe et Rome peur de tomber en guerre avec eux ; l'église catholique envoie Hassan pour négocier avec eux), donc, l'auteur fait une analogie entre les deux civilisations (musulmane et chrétienne)

Nous remarquons qu'il y a deux catégories de mémoire, dans la première le narrateur revient dans son récit aux événements racontés par sa mère, son père et son oncle. Sa famille était comme un historien pour lui d'après ses souvenirs il nous informe sur les différents événements concernant Grenade et Fès ; grâce aux récits racontés par ses parents et son oncle, de plus il indique la source de ces informations, des fois sa mère, son père ou son oncle ; en effet, il ajoute ses propres

⁶⁵ Amine MAALOUF (1998), Op.Cit., P. 100

souvenirs de son enfance « *A mes yeux d'enfants, l'extrême confusion qui régnait dans le port d'Almeria laissa un souvenir inoubliable* »⁶⁶

Notre narrateur est très franc, il avoue que des fois il se trouve soi-même dans des situations qu'il ne peut pas les comprendre parce qu'il était un enfant.

« *Moi-même, je ne comprenais évidemment rien au drame qui se jouait devant mes yeux d'enfant. Je me souviens seulement avec précision de l'instant où le soldat s'en prit à moi. Je me souviens seulement avec précision de l'instant où le soldat s'en prit à moi* »⁶⁷

La mémoire désigne à la fois la capacité d'un individu ou d'un groupe humain de se souvenir des faits passés et se souvenir lui-même. Dans le cas d'une personne, elle est individuelle ; dans le cas d'un groupe, elle est collective. Selon la définition de Maurice HALBWACHS⁶⁸ la « mémoire collective » est une théorie scientifique stipulant qu'on ne se souvient jamais seul.⁶⁹

« *De cette année-là, j'ai gardé mille souvenirs qui me ramènent, chaque fois que je les évoque, à la candeur insouciant de mes neuf ans. C'est pourtant le plus douloureux d'entre eux que je me sens contraint de raconter ici, car, si je le passais sous silence, je faillirais à ma tâche de témoin fidèle.* »⁷⁰

Cette extrait de notre corpus *LEON L'AFRICAIN*, Hasan Elwazan avoue qu'il a des souvenirs qu'il ne peut pas les racontés malgré il était âgé de neuf ans, il y a des fait que lui touchait douloureusement c'est bien que, il ne voulait pas les racontés de plus il voulait être un témoin fidèle pour ne pas toucher les personne qu'il l'entour.

II.7. De l'origine des problèmes du présent

Amin MAALOUF écrit la biographie du géographe Hassan Elwazan, dans un formidable roman, le lecteur voyageait avec le personnage principale au deux mondes l'Orient et l'Occident, découvrant la richesse culturelle de ses société. *LEON L'AFRICAIN* présente des problèmes sociaux, culturels, politiques et

⁶⁶ Amine MAALOUF (1998), Op.Cit, P84.

⁶⁷ Ibid. P73

⁶⁸ Maurice Halbwachs est un sociologue français (1877-1945), son œuvre principale, *Les Cadres sociaux de la mémoire*, publiée en 1925, à Strasbourg.

⁶⁹ Atika Dalia LAROUS, 2012 OP, Cit, P 71

⁷⁰ Amine MAALOUF (1998), Op.Cit P 119

religieux des différentes sociétés dans un long paysage historique qui résume la vie méditerranéenne à travers une biographie d'un géographe qu'est Hassan Elwazan

II.7.1. Relation du roman historique avec le présent

Le passé remplit un rôle de réflecteur, il éclaire la situation actuelle et l'histoire offerte en tant que leçon implicite ; elle permet alors de confronter le passé au présent et de tirer des conclusions concernant la situation actuelle et d'envisager l'avenir ; de plus le roman historique offre à l'instar d'un message aux générations futures cet élément qui est une caractéristique partagée par la plupart des romans historiques.

C'était un élément de la définition que LUKACS avait énoncé dans son étude ; le lien avec le présent et la conjoncture actuelle et implicitement l'avenir, était selon lui essentiel à toute œuvre historique⁷¹.

« Sans une relation sentit avec le présent, une figuration de l'histoire est impossible .Mais cette relation dans le cas d'un art historique réellement grand, ne consiste pas à faire allusion aux évènements historique contemporains [...] mais à faire revivre le passé comme la préhistoire du présent, à donner une vie poétique à des forces historiques sociales et humaines qui, au cours d'une langue évolution on fait de notre vie actuelle ce qu'elle est et l'ont rendue telle que nous la vivons »⁷²

Donc le roman historique est cependant le mode d'expression privilégié de tout discours idéologique⁷³

Notre corpus *LEON L'AFRICAIN* présente des problèmes sociaux, culturels, politiques et religieux, des différentes sociétés dans un long paysage historique

⁷¹https://books.google.dz/books?id=AeHa7WaPbeYC&pg=PA56&lpg=PA56&dq=la+relation+du+roman+historique+avec+le+présent&source=bl&ots=aAR31xold&sig=nn2sXBDEb3mJkoKTbg1b3eC5Do&hl=fr&sa=X&redir_esc=y#v=onepage&q=la%20relation%20du%20roman%20historique%20avec%20le%20pr%C3%A9sent&f=false (consulté le 11/05/2017)

⁷² Mémoire de Fayssal BENELMOUFFOK, *Dimension historique et engagement Dans Les chiens rouges de Youcef Tahari*, Université Mentourie, Constantine, 2014 P 21

⁷³https://books.google.dz/books?id=AeHa7WaPbeYC&pg=PA56&lpg=PA56&dq=la+relation+du+roman+historique+avec+le+présent&source=bl&ots=aAR31xold&sig=nn2sXBDEb3mJkoKTbg1b3eC5Do&hl=fr&sa=X&redir_esc=y#v=onepage&q=la%20relation%20du%20roman%20historique%20avec%20le%20pr%C3%A9sent&f=false (Consulté le 11/05/2017)

résumant la vie méditerranéenne à travers une biographie d'un géographe qu'est Hassan Elwazan.

Dans la dernière page Hassan transmet un message à la future génération, un message plein de valeurs universelles, amour de la vie, humanisme et tolérance, il dit :

« Une fois de plus, mon fils, je suis porté par cette mer, témoin de tous mes errements et qui à présent te convoie vers ton premier exil. À Rome, tu étais « le fils de L'Africain » ; en Afrique, tu seras « le fils du Roumi ». Où que tu sois, certains voudront fouiller ta peau et tes prières. Garde-toi de flatter leurs instincts, mon fils, garde-toi de ployer sous la multitude ! Musulman, juif ou chrétien, ils devront te prendre comme tu es, ou te perdre. Lorsque l'esprit de hommes te paraîtra étroit, dis-toi que la terre de Dieu est vaste, et vastes Ses mains et Son cœur. N'hésite jamais à t'éloigner, au-delà de toutes les mers, au-delà de toutes les frontières, de toutes les patries, de toutes les croyances.»⁷⁴

Dans cet extrait Hassan nous transmet un message dans lequel il y a ce qui nous manque aujourd'hui.

Le récit du roman historique pris au fond de l'Histoire, cette dernière devient un sujet important aux écrivains, car il attire l'attention du lecteur et grise sa curiosité si bien que le roman historique présente le passé avec toutes ses merveilles et ses fautes afin de le relier avec le présent.

MAALOUF dans son roman *LEON L'AFRICAIN* utilise un personnage historique qui a un grand rôle très effectif dans l'Histoire méditerranéenne pendant le 16^{ème}s. Ce roman raconte la vie de LEON L'AFRICAIN et ses voyages. En effet le roman historique fait un lien entre l'Histoire et l'écriture romanesque c'est-à-dire le romancier se base sur l'Histoire parce qu'elle lui donne une autorité significative et artistique, aussi le roman historique traite les évènements et les personnages historique d'une façon séduisante et constructif.

De plus le romancier étudie les situations politiques, sociales, économiques et culturelles mais dans sa rédaction il s'appuie sur son imagination, sur la

⁷⁴ Amine Maalouf, (1998), Op.Cit., P. 364

personnalité des personnages. Il exprime ses sentiments et ses émotions et il donne des explications et des raisons à ses actions à travers une méthode spécifique, aussi le roman historique ne présente pas seulement les faits, les conflits et les réactions des personnages mais il fait figurer une société d'une période précise par toutes ses spécificités. Il présente les activités de la vie quotidienne par détail.

L'écriture de l'Histoire essaye d'expliquer et bénéficie ses expériences afin de trouver des solutions du présent. C'est-à-dire, le retour à l'Histoire sert à nous trouver la relation du passé avec le présent à travers la conscience des bêtises du passé pour ne pas les répétés, aussi, dans l'Histoire nous trouvons plusieurs morales, leçons et sagesse qui nous aident à comprendre notre présent.

MAALOUF utilise l'Histoire dans son roman *LEON L'AFRICAIN* dans une perspective sociale, il ne raconte pas seulement les événements historiques et les ascendances royales, mais il revenait aux détails et entre dans les relations internes de la société, afin d'étudier le développement sociale qui éclaire le présent (le romancier ne critique pas le présent mais il utilise l'Histoire pour construire une instruction politique et sociale).

Les romanciers étaient conscients de l'importance des capacités qu'ils possèdent et à travers leurs productions littéraires ils ont pu intégrer dans le monde de l'Histoire afin de connaître les événements réels, notre présent a des obstacles qui empêchent l'aboutissement à la prospérité à propos de ces problèmes. Les écrivains ont fait des recherches pour connaître les causes pour qu'ils puissent trouver des solutions qui permettent d'arriver au développement, tout ça était présenté dans les textes narratifs qui reflètent les efforts des historiens afin de montrer le but du roman historique qui sert à donner une morale permettant à éviter de répéter les erreurs du passé. L'Histoire se base sur le patrimoine, les rois, les savants, les poètes et les différentes sociétés, donc l'Histoire ressemble à un miroir destiné au lecteur qu'est le noyau de la société afin de réaliser des succès dans tous les domaines pour arriver aux progressions des civilisations. Nous déduisons qu'il y'a une relation entre le roman historique et le présent car les écrivains font des études profondes à propos de l'Histoire basant sur les documents et les sources vraies ; tout ça construit un

amalgame de réalités, des réflexions et des évènements présentés sous forme de récits ayant une influence sur la société et amène l'individu à connaître ses origines, ses civilisations pour améliorer ses lacunes et développer ses capacités.

Dans ce chapitre, nous nous sommes basées sur l'analyse de différents éléments de l'œuvre littéraire à partir de l'application de l'approche historique de Paul Ricœur. Nous avons essayé d'étudier les personnages, les évènements, le temps, l'espace, la mémoire collective, l'étude para textuelle et les différents indices de fiction, les rapports qui existent entre le roman historique et le présent, aussi, nous découvrons qu'il y a une relation complémentaire entre la fiction et l'Histoire, dans *LEON L'AFRICAIN* le réel mélangé avec le fictif font une œuvre littéraire équivalente en sens.

Conclusion générale

Au terme de notre modeste travail qui a porté sur l'Histoire et la fiction dans le roman *LEON L'AFRICAIN* d'Amine MAALOUF, et qui avait pour but de répondre à la problématique avancée dans l'introduction : Comment Amine Maalouf fictionnalise l'Histoire dans son roman *LEON L'AFRICAIN* ? Notre thème de recherche évoque la fusion de la fiction et la réalité dans le roman historique, ces dernières présentent dans *LEON L'AFRICAIN* à partir des événements et des personnages renvoyant à l'Histoire et les civilisations occidentales et orientales représentant la vie au sein du bassin méditerranéen pendant le XVII.

Dans le premier chapitre qui s'intitule : *définition des concepts de base*, nous avons commencé à exposer dans un premier temps, la définition de l'Histoire et la littérature. Dans un second temps, nous avons essayé d'expliquer le rapport entre le romancier et l'historien. Dans un troisième temps, nous avons défini le roman, le roman historique, l'Histoire et la fiction et en fin donné un aperçu historique sur le roman.

Dans le deuxième chapitre nous l'avons consacré à l'analyse de notre corpus *LEON L'AFRICAIN* nous avons analysé les événements et les personnages du roman afin de répondre à notre problématique, dans cette partie nous avons tenté de comprendre la démarche utilisée par l'écrivain qui consiste à lier des personnages, des événements et des endroits réels avec d'autres imaginaires.

Le corpus de notre travail, *LEON L'AFRICAIN*, est une romane riche et pleine d'informations historiques, concernant différents pays et différente époque, depuis la naissance du personnage principal Hassan Elwazan jusqu' à la fin de ses aventures à l'âge de quarante ans. Aussi, il offre un intérêt littéraire sur l'écriture de l'Histoire et sa fictionnalisation par l'auteur, Ce dernier nous guide à travers l'histoire personnelle d'un personnage historique qu'est un géographe et négociant ; par ce personnage l'auteur nous raconte l'histoire du monde arabe, africain, musulman et chrétien, à partir des voyage de Hassan Elwazan, afin de construire une image complète sur leurs situations sociales (le mode de vie des différents pays que visite Hassan Elwazan), politiques(les guerre des religions du monde

musulman comme la guerre des Ottomans contre le Caire et l'autre du monde chrétien Martin Luther contre l'église de Rome) et culturelles (les civilisations).

Au cours de cette recherche nous avons essayé de mettre la lumière sur la fictionnalisation de l'Histoire par Amine Maalouf ; l'écriture de ce dernier nous conduit vers la notion de l'Histoire qu'elle est représentée dans notre roman par détail puisque Maalouf veut montrer la valeur réelle de l'œuvre pour attirer l'attention du lecteur.

Aussi la présence des personnages et des événements fictifs renvoi au style d'écriture d'Amine Maalouf qui fait une combinaison entre des faits réels et d'autres imaginaires ; cette combinaison construit un sens complet de l'histoire traitée dans l'œuvre, de plus Amine Maalouf utilise des indices référant au réel comme l'espace et le temps. Il emploie plusieurs espaces vrais, ainsi que l'Andalousie, le grand Maghreb (Fès, Numidie et la Tunisie), le Caire et Rome ; il parlait de toutes les villes du bassin méditerranéen. Ces espaces sont vrais et le narrateur les décrit en détail, (l'architecture des bâtiments, la situation sociale, politique, culturelle et économique des différentes villes) ; ensuite, Amine Maalouf utilise le temps d'une manière bien précise, il donne les dates de chaque événement aussi il utilise les deux calendriers (le Hégire et le grégorien). Cette précision nous assure que les événements historiques cités dans *LEON L'AFRICAIN* sont vrais. Là le romancier joue un rôle d'un historien en réécrivant l'Histoire mais il ne peut pas écrire sans revenir à sa création imaginaire.

Le romancier guide le lecteur à une lecture où se mêle la combinaison entre la fiction et la réalité chacune d'elle à des procédés spécifiques qui sert à enchaîner les événements de l'histoire surtout dans la vie personnelle du héros Hassan Elwazan.

Pour conclure nous pouvons dire que notre corpus *LEON L'AFRICAIN* construit un amalgame qui apparaît à travers des personnages évasifs c'est-à-dire nous ne pouvons pas les considérer ni comme des personnages réels ni fictifs, ils ont un caractère de vraisemblable comme le personnage Astaghfir Allah, le Zaroueli. De plus il y a des événements historiques vérifiables par des sources historiques, en fin

nous pouvons dire qu’Amine MAALOUF, dans son roman *LEON L’AFRICAIN* fait un équilibre entre les éléments réels et imaginaires.

Le roman *LEON L’AFRICAIN* a connu un grand succès grâce à l’éloquence, la rhétorique du style d’Amine Maalouf qui raconte des histoires anciennes proches à celles de l’actualité, il se réfère à l’imaginaire et le réel afin de transmettre un message de tolérance, de paix, de solidarité à un monde qui semble perdre le sens de l’humanisme.

Bibliographie

1. Corpus

-MAALOUF Amine,*LEON L'AFRICAIN*,la Casbah,Alger, 1998

2.Ouvrages

- DUCHET Claude, *La fille abandonnée et le bête humain élément de titrologie romanesque*, Paris VIII, 1825

- HALBWACHS Maurice *Cadres sociaux de la mémoire*, 1925, Strasbourg.

- REUTER Yves, *Introduction à l'analyse du roman*, Armand Colin, Paris 2009

2. Dictionnaires

- Le Dictionnaire érudit de la langue française « *le LEXIS* », édition Larousse

- Le Grand robert de la langue française, paris, 1986

- Le petit *Larousse illustre*, paris, Librairie Larousse, 1975.

3. Thèses et Mémoires

- AGRAM Fatima Naouel Zohra *La dynamique interculturelle dans LEON L'AFRICAIN d'Amin Maalouf*, Université Mohamed Khider Biskra 2009.

- BEKRI Sadia *Interaction et évolution des civilisations orientales et occidentales dans l'œuvre d'Amine Maalouf*, Thèse de Doctorat en Science des Textes Littéraires, 2012

-BENELMOUFFOKE Fayssal *Dimension historique et engagement dans Les Chiens Rouge de Yousef Tahari*, Université Mentourie, Constantine, 2014

-DAROS Philippe « *De l'Histoire à la littérature et de la littérature à la vie* » : *Une étude comparée de sept romans européens contemporains*, Université Sorbonne nouvelle, Paris 3 Thèse de doctorat en Littérature générale et comparée

- LAROUS, Atika Dalila *Le Périple de LEON L'AFRICAIN entre le référentiel et l'imaginaire dans l'oeuvre d'Amin Maalouf*, Université Mentourie, Constantine, mémoire de Magister en sciences des textes littéraires 2012.

- NABTI Amor, *L'art du conteur dans Samarcande et LEON L'AFRICAIN D'Amin Maalouf*. Université Mentouri, Constantine Thèse de Doctorat en Sciences des textes littéraires 2015

- SEMAANE Djellal Eddine *L'écriture de l'Histoire dans LEON L'AFRICAIN d'Amin Maalouf*, Université Hadj Lakhdar Batna, mémoire de Magistère en Sciences des Textes Littéraires, 2012

4-Webographie

<http://www.cairn.info/revue-vingtieme-siecle-revue-d-histoire-2003-2-page-145.htm>.

https://www.overblog.com/Amin_Maalouf_biographie-1095204432-art83048.html

<http://citation-celebre.leparisien.fr/citation/fiction>

www.citation-célèbre.com

<https://www.babelio.com/livres/Maalouf-Leon-lAfricain/5546/critiques?a=a&pageN=3>

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/texte/77624#R2omQgeW1dsur173.99>

<https://www.etudes-litteraires.com/forum/topic499-stendhal-un-roman-cest-un-miroir-quon-promene-le-long-dun-chemin.html>

http://www.fabula.org/atelier.php?La_fiction%2C_d%26acute%3Bfinition%28s%29

<https://www.amazon.fr/Histoire-vérité-PaulRicoeur/dp/2020023911>

<https://www.babelio.com/livres/Maalouf-Leon-lAfricain/5546/critiques?a=a&pageN=3>

<https://www.kartable.fr/premiere-s/francais/specifique/revisions-147/le-roman-8/fiche-bac/le-roman-2/17081>

<http://www.lacauselitteraire.fr/l-historien-et-le-romancier-benjamin-stora-et-alexis-jenni-face-a-la-memoire-de-la-guerre-d-algerie>

<https://www.franceculture.fr/personne-tzvetan-todorov.html>